

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-3-31) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, vendredi 15 septembre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : 3361

Rédaction : 2984

Gérant : 3361

Les Etatsuniens ont libéré Nancy et Maestricht

Les propriétaires et l'impôt scolaire

Les Russes auraient commencé l'assaut contre Varsovie

Si l'on veut augmenter le nombre des propriétaires il leur faut un régime fiscal raisonnable — Un honneur coûteux

Si l'on en juge par le dernier numéro du *Propriétaire*, journal de la Ligue des propriétaires de Montréal et de l'Union des ligues de propriétaires de la province, celles-ci fondent des espérances considérables sur le nouveau gouvernement. En page éditoriale, on lit en effet : "Dans le passé, le chef de l'Union nationale a fait adopter par son gouvernement une impressionnante série de lois dont le but précis était de soulager le fardeau du propriétaire. M. Duplessis s'est rendu compte du malaise existant chez nous : il a eu le souci d'y apporter remède. Soit au pouvoir, soit dans l'opposition à l'Assemblée législative, M. Duplessis s'est toujours montré un défenseur de notre cause".

Nous ne pouvons que souhaiter avec elles que le gouvernement continue cette même politique. Car, du point de vue social et économique, le petit propriétaire forme la classe la plus importante. C'est devenu une rengaine familière à tous les partis politiques, mais cela reste tout de même la vérité, de le proclamer le rempart de l'ordre public, l'élément stable par excellence. Aussi bien les gouvernants, inquiets de la marée montante du socialisme, ont-ils voté en ces derniers mois de nombreuses lois pour favoriser au prolétaire l'accès de la propriété privée.

Mais il faut bien reconnaître que le lot du propriétaire n'a rien de très engageant. Il paie largement pour les compliments qu'on lui fait. Aucun contribuable n'est plus louangé et taxé à la fois. Non seulement il paie une proportion démesurée des impôts civiques, mais la tendance générale des dirigeants en mal d'impôts est de taxer d'abord le proprio, sans égard à l'équité ou au bon sens. C'est que le procédé est commode, expéditif, car il ne requiert ni compétence ni travail sérieux, de la part de ceux qui ont la tâche de répartir la fiscalité. Le proprio avec le salaire est le cochon de payant idéal : il ne peut se soustraire au fisc, puisqu'on ne subtilise pas une maison comme des valeurs en portefeuille, et qu'ainsi on est toujours assuré de la présence du gage.

La situation est telle que, depuis de nombreuses années, il faut payer un loyer fort élevé pour trouver le moindre avantage à devenir propriétaire d'une maison. L'état forme de beaux et louables projets pour faciliter aux gens l'accès à la propriété, même en offrant des exemptions de taxes au détriment des autres propriétaires qui devront en assumer le coût. Mais on n'en sera guère plus avancé, tant que le régime fiscal actuel persistera. En quoi, en effet, le lot du nouveau propriétaire sera-t-il meilleur que celui des anciens, au point de vue économique, puisqu'il subira les mêmes inconvénients et la même fiscalité injuste, qu'il devra faire face aux mêmes ennemis?

M. Edouard Laurent, du journal *L'Action catholique*, a déjà fait observer que dans sa ville le fisc municipal foncier équivalait à la confiscation complète des propriétés en quinze années et que, dans une bonne mesure, il constitue une taxe sur le capital.

L'élémentaire bon sens commande donc que l'on fasse un régime convenable au propriétaire. Ce serait un mauvais calcul que d'inviter des milliers de propriétaires à investir leurs économies, pour ensuite les dépouiller de leur bien. On créerait en fait la plus dangereuse pépinière de révolutionnaires. On pourrait aussi s'aviser avec quelque raison que s'il est bon de chercher de nouveaux et plus nombreux proprios, il ne serait point mauvais de ne pas étrangler les propriétaires actuels.

On pourra faire observer que certains propriétaires, à l'heure présente, ne se font pas faute d'exploiter leurs locataires et qu'en somme leurs lamentations sont plutôt hypocrites. Encore faut-il distinguer. Non seulement il faut en exclure les milliers de propriétaires qui habitent leur unique logis, mais la très grande majorité des propriétaires locataires. Car la Commission des prix a maximisé les loyers au début de la guerre aux prix relativement bas de l'avant-guerre. Elle a de plus si bien "gâté" la location que le nombre des déménagements annuels est resté insignifiant. Il ne faut pas oublier non plus que le prix d'entretien a subi une hausse de cinquante pour cent et que le coût de construction des nouveaux logements a pratiquement doublé. D'ailleurs, le contrôle de la Commission des prix permet tout de même de remédier aux abus excessifs.

La principale réclamation des propriétaires est dirigée principalement contre l'impôt scolaire, dont, seuls, ils sont obérés. S'il est juste qu'ils en paient une part normale, comme tous les contribuables, on ne voit pas bien ce qui leur vaut le douteux honneur d'en assumer l'entier fardeau, ni en quoi l'instruction du peuple doive être l'exclusif souci du propriétaire. Car, enfin, elle doit être la fait de tous les contribuables sans distinction.

Si nous ne faisons erreur, le gouvernement Duplessis avait chargé successivement deux de ses députés, M. Carignan, puis M. Raynault, d'étudier le problème financier scolaire et de trouver des solutions. Les élections de 1939 sont venues interrompre les travaux. Le gouvernement Godbout à son tour s'y est employé et plusieurs projets de loi avaient même été préparés. Mais pour des raisons que l'on n'a pas révélées, ils n'ont jamais vu le jour. En fait, la seule consolation qu'on ait reçue les propriétaires montréalais catholiques fut une augmentation de trente pour cent de leur impôt scolaire, qui leur fut infligée en 1940 par le gouvernement provincial du temps.

Il faut souhaiter que l'on mène à bonne fin l'oeuvre entreprise afin d'assurer non seulement aux propriétaires actuels, mais à ceux qui voudront le devenir, un régime fiscal rationnel. Car il ne s'agit pas de privilèges, de faveurs spéciales, mais uniquement de justice. Les propriétaires doivent payer leur part, mais on ne voit pas qu'ils doivent assumer celle des autres.

Alexis GAGNON

Lettre d'Ottawa

La conférence fédérale-provinciale et le Manitoba

Une correspondance fort intéressante — La tradition manitobaine — De plus fortes subventions

Par Léopold RICHER

Ottawa, 15-IX-44 — Les lettres échangées entre M. Mackenzie King et M. S. Garson, premier ministre du Manitoba, au sujet de la conférence fédérale-provinciale, se rangent certainement parmi les plus intéressantes de tout le dossier. Il existe, au Manitoba, une tradition. Les relations fédérales-provinciales y sont considérées comme très importantes. Nous nous étions seulement que l'on n'ait pas constitué à Winnipeg un ministère des Relations fédérales-provinciales, comme il existe à Ottawa. Un Secrétaire aux Affaires fédérales! Du temps de M. Bracken, c'était le premier ministre manitobain qui dirigeait cet aspect de la politique provinciale. Son successeur, M. Garson, semble désireux de poursuivre la même attitude et de respecter la tradition. M. Bracken, à la conférence de 1941, s'était montré grand centralisateur. Devenu chef fédéral du parti conservateur, il n'a pas dû changer d'idée.

Ressources insuffisantes

Dès sa première lettre à M. King, M. Garson a exposé les vues de son gouvernement et les besoins de sa province : "En plus des raisons mentionnées dans la lettre que j'ai adressée le 6 janvier, dont une copie accompagnait la lettre de M. Heeney, il y a d'autres raisons urgentes, peut-être plus particulières au Manitoba qu'à l'Ontario, qui, de l'avis du gouvernement manitobain, font que s'impose la tenue à brève échéance de cette conférence. La constitution canadienne a déterminé la part du Manitoba dans le rétablissement d'après-guerre; elle a fixé ce que seront ses ressources financières après la guerre. Autant qu'on peut en juger, nos ressources financières provinciales ainsi fixées ne suffiront pas pour nous permettre d'assumer notre part du programme d'après-guerre." Le grief n'est pas nouveau. Depuis la grande crise économique d'avant-guerre, crise aggravée par une lon-

que période de sécheresse, les provinces de l'Ouest souffrent de leurs revenus ne leur permettant pas de faire honneur à leurs obligations.

Meilleures subventions

M. Garson a exposé comme suit la situation du Manitoba : "Pour que la province puisse participer efficacement au programme d'après-guerre, les ressources financières du Manitoba devront être accrues au moyen de subventions fédérales, ou (et l'alternative est beaucoup moins recommandable) le Manitoba devra transférer au Dominion une grande partie de sa responsabilité constitutionnelle à l'égard du programme d'après-guerre. A moins de recourir à l'un ou l'autre de ces moyens ou aux deux à la fois, nous n'aurons pas au Manitoba de programme d'après-guerre convenable. Le plus tôt nous saurons quel moyen adopter, le plus tôt la province et les municipalités seront en mesure de tracer, d'une manière intelligente, leur part du travail. Par conséquent, à notre avis, il est impérieux de régler cette question le plus tôt possible". A bien noter la parenthèse de la première phrase de la citation. M. Garson affirme que le meilleur moyen de résoudre les problèmes du Manitoba est d'accroître les subventions fédérales. Il envisage la possibilité de céder au fédéral une grande partie de la responsabilité constitutionnelle provinciale mais cette alternative est beaucoup moins recommandable. Nous ajoutons que pareille procédure serait condamnable. Il faut que les provinces vivent et puissent honorer leurs responsabilités constitutionnelles. Tel est vraiment l'esprit du pacte de 1867.

Le plus tôt

M. Garson était d'avis qu'il fallait régler la question le plus tôt possible. Il suggérerait que la conférence ait lieu en mai : "Bien que nous considérons cette conférence comme un premier pas indis-

L'actualité

Le Séminaire de la Montagne

(par Edouard Biron)

Les mercredi et jeudi, 11 et 12 octobre prochains, le Séminaire de Philosophie de Montréal célébrera par de grandes fêtes, auxquelles sont conviés tous les anciens, ses cinquante ans d'existence.

Cinquante ans, pour les humains, c'est encore loin de la décrépitude; pour une institution, c'est déjà l'âge vénérable.

Vénérable, il l'est à maints égards, notre Séminaire de la Montagne, comme l'on a pris l'habitude de le désigner. Il a d'abord plus que mérité ce titre par l'excellente formation morale et intellectuelle qu'il a donnée, au cours de ce demi-siècle révolu, à la multitude d'étèves qui ont vécu dans ses murs. De la valeur de cette formation, de cet enseignement, toute une pléiade d'hommes d'élite, tant dans le clergé que dans la vie civile, sont un témoignage vivant. Et même parmi ceux qui ne brillent pas d'un aussi fulgurant éclat, en est-il un seul qui puisse nier que son séjour dans cette maison de la prière, de l'étude — d'où n'est cependant nullement exclue une agréable et intime vie familiale — lui ait fait du bien?

Notre Séminaire est vénérable encore par l'atmosphère "spirituelle" intégrale que ses fondateurs y ont introduite et qu'on y entretient avec respect. Tels étaient les "Messieurs" aux débuts de la colonie, tels on les a toujours retrouvés dans les institutions que leur zèle a fait surgir, tels on les revoit avec plaisir, dans la personne de leurs successeurs, à notre Alma Mater de la montagne. Si les hommes changent, la tradition demeure.

Notre regretté camarade, Louis Dupire, a souvent évoqué ici même le souvenir des mois qu'il passa "à mi-côte" du mont Royal. Vous vous souvenez que, dans ces hivers rigoureux de sa vie de collégien, il ne se donnait pas précieusement le beau rôle; c'était plutôt, défilant comme en un film copieux, chargé, la longue énumération de ses frasques d'adolescent capoté.

Mais Dupire n'omettait jamais, en conclusion, de rendre un hommage respectueux à ses vénérés professeurs. Ceci faisait oublier cela.

J'ai passé au Séminaire de la Montagne les dix mois de la

Bloc-notes

(par O. H.)

Pour les Sauvages

On aura lu dans le *Devoir* d'hier le texte de l'énergique lettre ouverte que vient d'adresser à M. Gréer, le ministre fédéral qui se trouve responsable du Département des Affaires indiennes, le vicair apostolique du Yukon, Mgr J.-L. Coudert, O.M.I.

Ce n'est qu'en dernier recours et parce que nulle autre tactique ne lui paraissait plus avoir chance de succès que le vénéral prélat a dû se résigner à mettre publiquement en cause de la sorte un ministre fédéral et l'un de ses hauts fonctionnaires. Il ne faut point que sa parole tombe dans le silence.

Mgr Coudert apparaît dans cette lettre comme le vrai père de pauvres gens dont le sort est d'autant plus pitoyable que nul corps politique n'a pu pour le protéger, pour réclamer justice en leur faveur. La *Survivance*, notre excellent confrère d'Edmonton, en Alberta, nous affirme que "les autorités militaires américaines stationnées sur le chemin de l'Alaska, de même que d'autres témoins irrécusables, missionnaires, gardes-malades, etc., ont appuyé les déclarations de Mgr Coudert".

Il faut donc que le gouvernement fédéral se décide à rendre justice aux Indiens. Si peu nombreux, si pauvres, si éloignés qu'ils soient, les protégés de Mgr Coudert trouveront des défenseurs. Il y aura des esprits indépendants pour faire écho à leurs plaintes, puisque, selon le mot de la *Survivance*, ils ne reçoivent pas du gouvernement fédéral le traitement qu'exigent les traités.

On jugera de la gravité de la situation par ce fait que la *Survivance* se croit autorisée à déclarer tout crûment qu'"à cause de l'incurie de certains employés civils, on a eu à déplorer plusieurs pertes de vie".

Singulière déclaration

La lettre de Mgr Coudert rappelle la singulière déclaration que le vénéral prélat avait attribuée à M. Jackson, l'un des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires indiennes :

"Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si l'avais quelque argent à dépenser dans le mo-

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

La ville de Montréal songe à adopter une ville de France : Troyes, Limoges ou une autre cité martyre. Cette magnétique.

Concordia possède d'ailleurs une belle expérience de l'adoption. N'a-t-elle pas été et n'est-elle pas encore elle-même sous tutelle?

Que Concordia n'oublie pas en même temps d'adopter ses administrés et d'en prendre soin. Ils en ont aussi besoin.

A Québec, les chercheurs de nouvelles se sont donné un mal de chien pour découvrir le chien de Roosevelt et de Madame.

Fala n'avait pas apparu en public comme la dernière fois, fallait bien s'en enquerir. On s'en enquit. Fala, fut-il répondu aux enquêteurs, est à Québec, sans y être officiellement. Il reste incognito. Il loge bel et bien à la Citadelle et doit de temps en temps, tout comme ceux de son espèce, éprouver le "besoin" de renifler l'air du dehors.

On a sans doute prévu de lui ménager de la compagnie en vue de le désennuyer.

Le chien de M. Mackenzie King remplit peut-être cet office.

Mais les nouvelles sont muettes sur ce point, autant que sur d'autres.

Le Grincheux

15-IX-44

Choses d'hier

et d'aujourd'hui

"L'accession du grand nombre de citoyens à la propriété est un élément nécessaire à la sécurité et même à l'existence d'un peuple civilisé."

BURET

La "Vie Musicale"

Nous reprendrons, demain, la publication régulière de la Vie musicale, que dirigea pendant si longtemps M. Frédéric Pelletier.

Nous avons le plaisir d'annoncer que cette rubrique sera désormais tenue par M. Romain-Octave Pelletier, le fils de notre regretté camarade, dont nos lecteurs connaissent depuis longtemps la science et le talent.

Les Alliés à l'offensive sur tous les fronts — L'incident de l'île de Hogland — Les Canadiens délogés de leur tête de pont au delà du canal Léopold — Trois pénétrations étatsuniennes en territoire allemand — Le siège de Brest

Les Alliés sont à l'offensive sur tous les fronts de l'Europe et les Allemands tentent désespérément de se regrouper et de se retrancher sur des lignes raccourcies pour défendre le Reich encerclé. Sur le front de l'ouest, la ligne Siegfried leur permet de se reformer après les défaites désastreuses subies en France et ils ne semblent pas courir de danger immédiat à la condition de pouvoir rassembler des forces suffisantes pour défendre sérieusement ce système défensif. Sur le front du sud, en Italie, le maréchal Kesselring a très bien conduit jusqu'ici la bataille défensive de la ligne gothique si la 8e armée anglaise exerce une très vive pression dans le secteur de Rimini sur l'Adriatique pour rompre le front et atteindre la vallée du Pô. Il ne s'agit d'ailleurs que d'un front secondaire et ces divisions allemandes peuvent toujours se replier sur les Alpes où il leur sera facile de défendre la frontière de l'Autriche.

Sur le front du sud-est, dans les Balkans, les Allemands n'ont pas encore réussi à se remettre des désastres subis en Roumanie et la situation reste assez confuse. Les quelque 20 divisions du maréchal von Weichs qui occupaient la Grèce et la Yougoslavie doivent être en train de se replier vers le nord pour éviter d'être encerclées par les armées rouges qui ont traversé la Roumanie et la Bulgarie, mais on ne possède pas de renseignements à ce sujet sauf qu'une dépêche a annoncé hier l'évacuation de la garnison allemande de l'île de Rhodes dans le Dodécanèse. L'avance rapide des troupes russes et roumaines en Transylvanie a déjà tourné l'excellente ligne défensive des Carpathes et des Alpes de Transylvanie et elle menace la Hongrie et toute la vallée du Danube.

Sur le front de l'est, en Pologne, les Allemands avaient réussi depuis un mois et demi à stabiliser le front sur la ligne générale de la Vistule après les désastres subis au début de l'été en Russie-Blanche et dans l'est de la Pologne. Ils avaient trouvé les réserves et les ressources nécessaires pour briser les offensives tentées successivement par les Russes dans tous les secteurs afin de trouver un point faible. Voici maintenant que les Russes tentent, une nouvelle et formidable poussée pour rompre le front de Pologne et ils attaquent maintenant Varsovie après avoir pris d'assaut Praga et Lomza. Berlin annonce même que 40 divisions rouges se sont lancées à l'offensive dans le secteur de la Baltique où l'armée du général Lindemann a réussi à se maintenir depuis deux mois en dépit de la situation précaire où elle se trouvait.

Dans le nord, on n'est pas encore fixé sur les intentions des Allemands. On ne sait pas s'ils comptent ramener toutes leurs troupes de Finlande et de Norvège dans le Reich pour renforcer l'armée qui défend les frontières. En vertu de l'armistice russo-finlandais, le délai accordé aux Allemands pour évacuer leurs troupes de Finlande expire aujourd'hui même.

L'INCIDENT DE L'ILE HOGLAND

On ignore où en est rendue cette évacuation qui paraissait s'effectuer sans anicroche, mais les dépêches de ce matin nous annoncent une première collision entre troupes allemandes et troupes finlandaises. Les Allemands auraient voulu occuper l'île de Hogland qui est située dans le golfe de Finlande entre la côte finlandaise et les Etats baltes.

Le haut commandement finlandais annonce qu'un officier allemand a demandé la nuit dernière au commandant de la garnison finlandaise de rendre l'île fortifiée, que l'officier finlandais a refusé et que des unités navales allemandes ont attaqué en divers points les côtes de Hogland. Le bulletin officiel finlandais affirme que toutes les attaques ont été repoussées sans que les troupes finlandaises soient actuellement à réduire cette faible tête de pont et que neuf vaisseaux de guerre allemands ont été coulés par les batteries de Hogland au cours de l'engagement.

Les Allemands voulaient probablement occuper cette île fortifiée afin d'empêcher la flotte rouge de sortir du golfe de Finlande et de menacer la côte allemande de la Baltique, mais les Finlandais ne pouvaient pas leur permettre de le faire sans violer les conditions de leur armistice avec Moscou et s'exposer à perdre tous les avantages des conditions obtenues. C'est apparemment la rupture des relations harmonieuses qui avaient existé jusqu'ici entre l'Allemagne et la Finlande, son alliée la plus digne et la plus loyale. Les dépêches de Stockholm disent que le bulletin du haut commandement finlandais signifie que l'état de guerre existe entre la Finlande et l'Allemagne, mais la nouvelle n'a pas été confirmée.

EN POLOGNE

On croit que les troupes rouges du maréchal Rokossovsky, qui viennent de s'emparer du grand faubourg industriel de Praga sur la rive orientale, ont commencé à traverser la Vistule et à donner l'assaut à Varsovie. Les Allemands affirment qu'ils ont évacué Praga en bon ordre et fait sauter tous les ponts de la Vistule. Les Russes possèdent déjà une tête de pont sur la rive occidentale de la Vistule autour de Warka à 30 milles au sud de Varsovie. Des troupes polonaises organisées en Russie sous le commandement du général Zigmund Berling participent à l'offensive contre Varsovie.

La capitale polonaise n'est d'ailleurs qu'un mon-

ceau de ruines à la suite du soulèvement des patriotes du général Bor et des bombardements des Allemands pour briser cette insurrection qui aurait fait des milliers de morts. Le général Bor annonce que ses patriotes viennent de recevoir pour la première fois quelque assistance des Russes. Voici le texte de son communiqué qui est assez expressif : "Le 14 septembre, le 45e jour de la bataille dans la capitale, les Russes ont jeté de petites quantités de vivres et d'armes dans les faubourgs de Varsovie. C'était la première tentative du genre de la part des Russes". Les sentiments de reconnaissance des Polonais à l'endroit des Russes ne doivent pas être très vifs.

Au nord de Varsovie, les troupes russes ont poussé à l'ouest de Lomza et pris Nowogrod sur la rive sud de la Narew à 16 milles de la frontière de la Prusse-Orientale. Dans l'extrême-sud de la Pologne, des patrouilles rouges auraient franchi les montagnes pour prendre contact avec les partisans de Slovaquie.

DANS LES BALKANS ET EN ITALIE

Les troupes russes auxquelles se sont jointes des troupes roumaines désireuses de reprendre la Transylvanie aux Hongrois ont déjà occupé près de la moitié de cette vaste et riche province. Les derniers bulletins soviétiques annoncent la prise de Turda, à quelques milles seulement au sud de Cluj, capitale de la Transylvanie, et celle de Gheorgheni, à 71 milles au nord de Brasov. Les troupes germano-hongroises seraient menacées d'encerclement dans la vallée de la Muresul. Les troupes russes auraient en outre pénétré dans le nord de la Serbie et le maréchal Tito a annoncé que ses partisans yougoslaves avaient opéré leur jonction avec elles près de Negotin. Le maréchal Tito réclame en outre la prise de l'île de Brac, à 10 milles au sud de Split, sur la côte de Dalmatie.

En Italie, dans le secteur de l'Adriatique, les troupes canadiennes de la 8e armée anglaise ont franchi la rivière Marano et poussé jusqu'à un mille de l'aérodrome de Rimini. D'autres unités de la 8e armée ont nettoyé toutes les collines de la région de Coriano et de San-Savino. Dans le secteur de l'ouest, les troupes de la 5e armée ont pris le mont Catino et Ponte di Mariano, à 4 milles environ au nord de Lucques. Cela représente au total une avance de 16 milles au delà de l'Arno, point de départ de l'offensive actuelle.

Le grand quartier général allié vient d'accuser les Allemands d'utiliser le territoire de la république neutre de Saint-Marin, Etat minuscule enclavé en territoire italien, pour le transport et le ravitaillement de leurs troupes. Le communiqué allié accuse même les Allemands d'avoir installé sur le territoire de Saint-Marin des batteries qui tirent sur les positions alliées.

EN FRANCE ET DANS LES PAYS-BAS

Les Alliés annoncent aujourd'hui deux gros succès sur le front de l'ouest : la prise de Nancy en Lorraine et de Maestricht en Hollande. Ces deux villes se trouvent à 180 milles de distance, aux deux extrémités du front de 180 milles établi face à l'Allemagne. Ce sont des troupes étatsuniennes qui ont libéré les deux villes. Les partisans hollandais ont aidé les Etats-Unis à libérer Maestricht, capitale du Limbourg et ville de 68,000 âmes qui garde le canal de la Meuse.

Les Etats-Unis sont entrés sans coup férir dans Nancy que les Allemands ont dû évacuer par suite de revers subis en d'autres secteurs du front de la Moselle. Les Allemands étaient partis au cours de la nuit sans que tirailleurs. La population de Nancy, grande ville de 120,000 âmes, a fait un accueil délectant aux troupes étatsuniennes.

Entre les deux villes, les troupes étatsuniennes ont réalisé trois pénétrations en territoire allemand à travers les avant-postes de la ligne Siegfried. Elles ont enfoncé un saillant de neuf milles de largeur entre Aix-la-Chapelle et la petite ville occupée de Rotgen. Elles ont pratiqué un autre de 6 milles de largeur et de 8 milles de profondeur à l'est de la ville belge de Saint-Vith et poussé jusqu'aux abords de Prüm. Elles ont enfin enfoncé un coin de deux milles dans les fortifications allemandes au nord-ouest de Trèves. Les Allemands se battaient avec acharnement aux avant-postes de la ligne Siegfried, mais ils ne seraient pas très nombreux ni très bien armés.

Les troupes de la 2e armée anglaise seraient à nettoyer la région entre le canal Albert et l'Escaut où des forces allemandes assez considérables se trouveraient isolées. Les Canadiens ont été forcés d'abandonner la tête de pont qu'ils avaient jetée au delà du canal Léopold à l'est de Bruges. La 1ère armée canadienne se trouve maintenant déployée tout le long du canal Léopold tout près de la frontière hollandaise.

La garnison allemande de Brest a rejeté une nouvelle sommation et la bataille se poursuit avec acharnement dans les rues du grand port militaire. La résistance tire probablement à sa fin cependant car le commandant de la garnison, le général Hermann Ramcke, vient de faire savoir au chancelier Hitler que la situation est devenue intenable. Il y a déjà plusieurs semaines que le siège de Brest est commencé.

Pierre VIGEANT

15-IX-44

Mort d'un chef communiste

Londres, 15 (C. P.). — Ernest Thaelman, chef communiste allemand, a été tué au cours d'une attaque aérienne sur le camp de concentration de Buchenwald, près de Weimar, le 28 août, annonce la radio allemande.

Le Dr Rudolf Breitschied, chef socialiste démocrate détenu à ce

même camp, a été tué au cours de la même attaque. Ces deux hommes sont des anciens membres du Reichstag.

Libération de la presse

Londres, 15 (C. P.). — Hugh Bailie, président de la *United Press*, a dit dans une émission à la station radiophonique américaine d'Europe, que la presse des pays libérés devrait être au même rythme que ces pays.

Le blé australien

New-York, 15 (C. P.). — La production de blé du Commonwealth australien est en meilleure posture que jamais depuis quinze ans, a dit le ministre de l'Agriculture à la Chambre des représentants, rapportant le bureau australien de nouvelles.

Faits divers

Un mort, un blessé dans un accident rue Ontario

Affaires de Cour — Un ouragan menace l'est du Canada

Un homme a perdu la vie et un autre a été légèrement blessé hier après-midi, au cours d'une triple collision survenue à l'angle Ontario et Parthenais. Le défunt est M. Adrien Archambault, 2168 rue Harmonie. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Le blessé est M. Roger Beaudry, 28 ans, 4004 rue Hochelaga. Il a été blessé à l'oeil gauche par un éclat de verre. L'accident s'est produit lorsqu'un camion conduit par M. Aldéas Leclerc, 2348 est, rue Ontario, sortait d'un poste de service pour filer vers l'est, rue Ontario. Le véhicule a été heurté par un tramway. Sous le choc, le camion a été projeté sur le terrain du poste de ravitaillement d'où il venait, et donna contre un autre camion conduit par M. Joseph Payette, 3643 Ethel, à Verdun.

M. Archambault était voyageur dans le camion de M. Leclerc. Il fut projeté sur la chaussée et la mort fut presque instantanée. M. Beaudry voyageait à bord du tramway au moment de l'accident. Les deux camions et le tramway ont été fortement endommagés.

Le chapeau et le serment hébraïque

M. Maurice Singer, 4217 Esplanade, dont l'auto était rapportée volée le mois dernier, témoignait hier matin devant le juge Armand Cloutier, siégeant aux enquêtes préliminaires. On sait que la coutume hébraïque ne permet pas à un Juif de jurer sur la bible, telle nue. Il est ainsi lorsque les Juifs entrent dans leur synagogue, car, à l'instar des coutumes catholiques, chez eux, c'est l'homme et non la femme qui doit se couvrir lorsqu'il entre dans la maison du culte.

Un autre témoin, dans cette affaire de vol d'auto, un M. Cohen, n'avait pas son couvre-chef. Dans ce cas, le Juif fait usage de son mouchoir pour se couvrir.

La cause a été remise au 20 septembre.

Six mois de travaux forcés

Gérard Amyot, et J.-P. Robin, sans domicile connu, accusés de vol dans une auto, ont comparu hier devant le juge René Théberge. Le vol aurait été commis à l'aide de fausses clés ou d'un rosignol. Les accusés ont plaidé culpabilité et ont été condamnés à une peine de 6 mois de prison, avec travaux forcés.

Wilfrid Charlebois, accusé de possession illégale de narcotiques, à savoir de l'héroïne, a aussi plaidé culpabilité et a été condamné à 2 ans de prison et à une amende de \$200. L'adresse de l'accusé est 1430 rue Visitation.

Contrebandier à l'amende

Arthur Nolet, 1822 Galt, coupable de possession illégale d'un alambic, a été condamné à une amende de \$100 et les frais, hier, par le juge T.-A. Fontaine, ou à défaut de paiement, à une peine de trois mois de prison.

Jean-Marc Provencher, 17 ans, et Maurice Cromer, 19 ans, sans domiciles connus, passaient hier devant le juge T.-A. Fontaine, sous l'accusation d'avoir volé \$274.34 à la compagnie Canadian Canning, de Saint-Isidore de Laprairie. Deux aveux ont été enregistrés. Sentence le 21 septembre.

Le rationnement de l'essence

Léonor Beaudoin, 21 ans, coupable de possession illégale de 1,200 coupons de rationnement d'essence, recevra une sentence aujourd'hui. Me Gustave Adam, C.R., avocat de la poursuite, a demandé hier au juge René Théberge d'imposer non pas une amende mais une peine de prison. Le procureur a souligné que les privilèges des honnêtes citoyens doivent être

Avis de décès

DECARY-GASPARINETTI. — En Italie, le 3 juillet 1944, à l'âge de 36 ans, est décédée Renée Decary, épouse bien-aimée d'André Gasparinetti, fils de M. et Mme Arthur Decary et sœur de Mme Frank A. Decary, décédée à Montréal. Un service solennel sera chanté à la cathédrale lundi matin, le 18 septembre, à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

NIEMENTS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BE 3361

CALENDRIER

de MOIS SEPTEMBRE 30 JOURS
Samedi 16 SEPTEMBRE 1944
6. CYPRÈS, déjeûner et marier.
Lever du soleil, 5 h. 30.
Coucher du soleil, 6 h. 11.
Lever de la lune, 4 h. 27.
Coucher de la lune, 4 h. 20.
Dernier quartier, le 9, à 7 h. 30, du matin.
Nouvelle lune, le 17, à 7 h. 30, du matin.
Premier quartier, le 25, à 7 h. 30, du matin.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Dans le monde ouvrier

Les abus sur la vente du bois de chauffage

A l'assemblée régulière du conseil central des Syndicats nationaux de Montréal, qui avait lieu hier soir, M. G.A. Gagnon, président de cet organisme, a fait la déclaration suivante:

Les renseignements que je possède concernant la rareté et la vente du bois de chauffage à Montréal révèlent des abus de toutes sortes, qui est temps pour le conseil central de poser la question devant le public et de protester énergiquement.

Tout le monde se plaint présentement de la rareté du bois de chauffage et de la mauvaise qualité de bois que l'on sert au public. Les ouvriers ont remarqué que depuis plusieurs mois on ne leur vend que du "pin gris" qui est du bois mort et sans valeur. Toutefois, ce bois est contrôlé par la régie nommée par le gouvernement et cette régie soutient une coopérative ou, si vous voulez, un véritable trust d'achat et de vente du bois. Ce trust du bois qui existe depuis le 28 juillet 1943 a été fondé avec l'encouragement et avec l'aide de la régie du gouvernement afin d'établir tout le "pin gris" de l'Abitibi et le vendre sur le marché de Montréal à des prix exorbitants.

Exemple: la régie a plafonné le bois à \$7.40 la corde vendue aux marchands détaillants ou aux Syndicats coopératifs, ce prix F.O.B. sur les trains à Montréal. Ce même bois, que la régie vend elle-même, peut être détaillé à \$17 la corde aux consommateurs.

Le petit marchand détaillant est dans l'impossibilité d'avoir d'autre bois que celui de la régie parce que ce même organisme a plafonné le prix de vente du bois de qualité supérieure telles que les croûtes de bois d'épinette, produit de bois de sciage parfaitement sain et ayant toute sa valeur à cause de sa résine, (matière inflammable et visqueuse qui découle d'arbres tels que le pin, le sapin et l'épinette), à \$12 la corde scié, aux consommateurs.

D'après les règlements du trust du bois encouragé par la régie, il est stipulé: "la création d'un Syndicat coopératif d'achat et de vente groupant sept maisons de l'île de Montréal, en vue de contrôler le commerce du bois de chauffage par la centralisation totale des achats et de la distribution du bois. Ce cartel verra à recevoir tout le bois qui entrera dans l'île de Montréal, et à le revendre aux marchands de gros, membres actifs du même Syndicat, pour que ces derniers le distribuent aux détaillants.

Lors de la fondation de ce pool, les fondateurs, étant certains d'avoir du mauvais bois à leur disposition, disaient: "Vu que le bois qui aura du bois plus ou moins parfait à sa disposition, aura à concurrence, à moins d'établir un monopole, le commerce des marchands de détail qui mettront sur le marché du bois de première qualité. (...) Il faut donc assurer dès le début l'efficacité de l'organisme que nous fondons."

Donc il est clair que l'on craignait lors même de la fondation du trust, la "vente du bois de première qualité par les marchands de détail; il fallait donc trouver un moyen de faire payer "Baptiste" et le priver autant que possible de bois de première qualité. On a donc plafonné avec \$5 de différence, c'est-à-dire \$12 la corde de bois scié et de première qualité aux consommateurs et à \$17 le mauvais bois détaillé aux consommateurs.

Ce trust du bois ayant, comme on le dit plus haut, le contrôle absolu, oblige les vendeurs de bois à acheter du bois qui lui fournit que Et ce même trust ne lui fournit que du mauvais bois.

Il est évident que ce même si le marchand détaillant pouvait avoir du bois de qualité, il ne se serait pas intéressé à détailler ce bois \$12 la corde alors qu'on l'autorise à vendre le bois de mauvaise qualité \$17.

Nous apprenons que la régie possède, parait-il, en tout et partout, dans la province, près de 300,000 cordes de bois qu'elle contrôle de cette manière.

Il est évalué que ce bois de "pin gris" coûte au moins \$30 la corde si l'on tient compte des contrats, du transport, du loyer des trains, sur rails et de la manipulation au chantier de la rue Hochelaga. Le prix de vente du marchand, plafonné à \$7.40 aux marchands de gros, il y a donc une perte pour la régie (c'est-à-dire le gouvernement et le public) de \$22.60 par corde. Etant donné que la régie possède 300,000 cordes de bois, multipliées par \$22 seulement la corde. Il y a donc une perte en chiffre rond de \$6,600,000.

Est-ce que cela est admissible, quand nous savons que le gaspillage, par l'usage public et que, par les mêmes moyens ci-dessus haut, on empêche les scieries honnêtes et les colons pauvres de sortir le bois qu'ils ont à vendre cette année et que pendant ce temps, le public souffre de la rareté du bois et se fait exploiter odieusement.

M. Gagnon demande que le Conseil central fasse connaître au public ces raisons parce que cela devient une question publique dont tout le monde se plaint et il proteste énergiquement contre une telle attitude de la régie du bois de chauffage.

Les fabrications de munitions de haut calibre

Plus de cinq cents ouvriers de l'usine Westmont Tool Works ont assisté à une impressionnante cérémonie, hier après-midi. On a salué en eux les fabricants de munitions de la victoire parce qu'ils ont pu contribuer à résoudre le problème de la fabrication des petites armes au Canada. Le but que l'on avait fixé a été atteint avec plein succès leur a-t-on signalé; la guerre n'est pas terminée et il reste encore beaucoup à faire dans les grandes usines de remplissage d'obus telle que celle de Cherrier, à Saint-Paul l'Ermitte.

Le brigadier D.-E. Dewar, directeur général de la production des munitions pour petites armes, leur a déclaré que le 4,000,000e projectile de petit calibre a été fabriqué au Canada ce mois-ci. Plus de 50% de cette quantité dit-il ont été fabriqués dans les usines de D.L.L. et "on s'est procuré à cette usine

une grande partie des outils nécessaires". Le brigadier Dewar a révélé que les stratèges font en sorte d'épargner le plus grand nombre de vies possibles dans les rangs de nos soldats en employant contre l'ennemi une grande quantité d'obus lourds et de gros projectiles. "C'est pourquoi on a présentement si grand besoin de munitions de gros calibres" dit-il.

Cette cérémonie a marqué la clôture officielle de cette usine où on interromptra les travaux à la fin de ce mois-ci. Les représentants ont cependant insisté sur le fait qu'on avait besoin d'un grand nombre de travailleurs dans d'autres phases de la production de munitions, mentionnant en particulier l'importante usine de remplissage d'obus située à Saint-Paul l'Ermitte.

C'est alors qu'on a invité une ouvrière de l'usine Cherrier à monter sur l'estrade et à répondre aux questions au sujet des conditions de travail à l'usine de Saint-Paul l'Ermitte. Mlle Jacqueline Lalonde, dans ses réponses, a signalé que le travail à son usine n'a rien de dangereux, de malsain et qu'il n'y a aucune tâche lourde. "Si vous suivez les règlements, la poudre ne présente aucun danger", a-t-elle déclaré. "Bien plus, dit-elle, si le trouve bon nombre d'emplois ou les jeunes filles n'ont rien du tout à faire avec la poudre".

Mlle Lalonde a aussi parlé de l'usine afin de répondre à vive voix à toute question portant sur la vie à Cherrier. On a pris des dispositions pour faciliter l'envoi de toute ouvrière de l'usine de Westmont à celle de Cherrier. Le transport à cette dernière usine est gratuit, on a tout ce dont on peut avoir besoin et le travail est divisé en trois équipes.

Au nombre des autres orateurs à cette cérémonie se trouvaient MM. C. H. Jackson, gérant de la production des munitions de petites armes à la D. L. L.; ce dernier a invité les ouvriers à entreprendre la fabrication de munitions lourdes avec autant de succès que celles de petits calibres.

Elections au Textile-Coton de Drummondville

Voici les résultats à l'élection des officiers de l'Union des ouvriers du textile-coton de Drummondville, Inc.: Messieurs: Philias Dionne, président; Lucien Bourgaud, vice-président; André Masse, sec.-arch.; Edgar Hevey, ass. sec.-arch.; Mlle Rita Côté, sec.-trés.; MM. Joseph Benoit, sec.-fin.; Marcel Paul-Hus, sec.-corr.; Léo Pétin, ass. sec.-corr., et réorganisateur d'affaires; Marcel Desfosse, sentinelle.

Assemblée

Ce soir aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat des Brigadiers au lieu habituel, 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h. 15. Tous les membres sont priés d'y assister.

L'Assemblée du Syndicat des Platriers aura lieu ce soir au numéro 1231 est, rue DeMontigny, à 8 h.

Brillant fait d'armes des nôtres en Italie

Avec les troupes canadiennes sur le front de l'Adriatique, 15 (C.P.) — Afin de capturer une colline occupée par les Allemands et qui empêchait les opérations de la 8e armée, une compagnie d'un célèbre régiment canadien-français, a livré bataille pendant onze heures, sous un feu écrasant.

Le major Gaston Poulin, de Québec, a conduit sa compagnie au sommet de la colline, après de furieux combats qui n'ont permis, aux nôtres, qu'une avance pousse par pousse.

La colline était fortifiée par 7 emplacements qui comprenaient 4 réduits en béton et se trouvait siluée sur le flanc droit des troupes canadiennes et juste en face des unités de l'armée polonaise.

La compagnie qui commença l'attaque à l'aube, était formée de trois pelotons sous les ordres du lieutenant François LaFlèche, d'Ottawa, fils du ministre des Services nationaux de guerre, le major général LaFlèche, du lieutenant Hector Pelletier, également d'Ottawa, et du lieutenant Romeo Vézina, de Launoy, Qué.

Les avancements lentement mais se battaient féroce. Après quatre heures de combat, les trois pelotons avaient pris 13 des emplacements et étaient à moins de 50 verges du sommet de la colline, mais le plus dur n'était pas commencé. Il restait encore à prendre les quatre réduits de béton.

La bataille faisait rage et devenait si difficile qu'à un certain moment le major Poulin a dû commander à l'artillerie alliée de tirer à moins de quarante verges de ses propres hommes.

Finalement, après sept heures de lutte intense, les Canadiens prirent les réduits alors que les Allemands cédaient par suite de charges à la baïonnette successives, d'attaques de mitrailleuses et d'explosions de grenades.

Les lieutenants LaFlèche et Pelletier ont dirigé deux attaques à la baïonnette.

Les soldats Fernand Chouinard, de Saint-Alexis, Matapédia, Roméo Goulet, de Montréal, et Jean-Paul Stoycheff, de Montréal, transportés sur les mitrailleuses jusqu'aux positions de béton. Le sergent Ernest Dennis, de Montréal, le caporal Léonard Cloutier, de Rimouski, le caporal Téléphone Nadeau, de Padoue, Matapédia, se signalèrent au combat. Cloutier fit trois prisonniers.

Le major Poulin lui-même fit sept prisonniers et le lieutenant Henri Chassé, de Québec, en a capturé un. Neuf autres prisonniers ont été découverts alors qu'ils s'étaient cachés dans l'un des réduits en béton qui avait un sous-terrain de 15 pieds de profondeur.

Le major Poulin l'a échappé belle plusieurs fois. Les courroies de son porte-cartes ont été coupées par un éclat d'obus et son pantalon fut en partie déchiré.

Au cours du combat, le sergent

Valmont Guibault, de La Tuque, n'ayant plus de munitions pour sa mitrailleuse, a continué la bataille en se servant des armes de deux Allemands morts. De même le caporal Noël Nadeau, de Sherbrooke s'est servi d'une mitrailleuse appartenant à l'un de ses camarades blessés, puis d'une carabine allemande et enfin, d'une carabine canadienne.

Nos aviateurs canadiens outre-mer

Mgr Turquetil est heureux d'avoir des nouvelles de l'un de ses neveux

(Par C. MIVILLE-DESCHENES) Avec le C.A.R.S. en France, le 14 (Dépêche retardée). — La figure sympathique et presque légendaire de S. Exc. Mgr Turquetil, le grand missionnaire de la baie d'Hudson, m'a été rappelée d'une façon bien inattendue aujourd'hui au cours d'une visite que je viens de faire, à l'hôpital de l'aviation quelque part en Normandie. En effet, l'aviateur-chef Maurice Dubois, 1454, rue Beaudry, Montréal, m'a fait lire une lettre qu'il venait de recevoir de cet Obélisque distingué qui vit maintenant dans la retraite à Michigan, dans l'Etat de Washington.

Ce fut une joie pour moi, dans cette France qui l'a vu naître, de lire une missive provenant de l'évêque titulaire de Ptolémaïs. Je me souviens de m'être déjà agenouillé devant ce vénérable prêtre et d'avoir baissé son anneau pastoral. La lettre du missionnaire des glaces polaires se rattache à une anecdote qui mérite d'être racontée.

En arrivant en Normandie, l'aviateur Dubois, un infirmier à l'hôpital de l'aviation, se rappela le message que Mgr Turquetil lui avait adressé: "Si vous rencontrez mon neveu Marc, ne manquez pas de me donner de ses nouvelles".

Or, un soir, à Bayeux, Maurice Dubois rencontra le neveu du prêtre. Il causa longuement avec lui et, quelques jours plus tard, communiqua la bonne nouvelle à Son Excellence. Dans sa réponse, le saint vieillard lui écrivit: "Je suis ravi de votre lettre. En voilà une que je sais maintenant en bonne santé. Si je pouvais retracer ceux que j'espère revoir après la guerre, je retournerais bien volontiers dans ma belle France pour y finir mes jours".

L'aviateur-chef Dubois avait connu Mgr Turquetil à Montréal.

Une dernière épreuve

L'aviateur-chef Richard Lavoie, d'Iberville, également infirmier au même hôpital, m'a raconté un fait bien touchant. En Normandie, Lavoie passe ses soirées avec une dame qui l'a pour ainsi dire adopté.

"Elle me considère comme son fils", dit Lavoie avec une expression de gratitude dans la voix. Maitresse d'école depuis la mort de son mari (un général de l'armée française en 1914), cette dame s'intéresse particulièrement au Canada. La généalogie des familles canadiennes la passionne. Lorsque survint l'invasion, cette brave Française perdit ses biens dans les bombardements. Elle se serait consolée de la perte des biens matériels, mais il est des souvenirs qui n'ont pas de prix.

Les bombes ont réduit en miettes un grand cadre contenant le portrait du général en tenue d'officier d'infanterie et les décorations que le disparu a si chèrement méritées. L'épreuve était vraiment amère.

"Si vous entendiez cette brave femme raconter sa peine, poursuit Lavoie, vous en seriez aussi touché que moi. C'était là toute sa richesse, son bonheur, semble-t-il. Et pourtant, son fils est disparu depuis l'arrivée des Allemands en France. Elle n'en a aucune nouvelle."

Drames réalistes

Les écrivains, les auteurs de scénarios, les poètes même ne manquent pas de matière où puiser leur inspiration après la guerre s'ils se donnent la peine de cueillir leurs renseignements auprès de ceux qui ont participé à la campagne de France.

L'aviateur Gérard Pratte, de Québec (un neveu du juge Garon Pratte de cette ville), nous raconte le fait suivant: recueilli dans une famille française où il était invité à dîner: "Un fermier, qui demeure près d'une de nos bases aériennes en Normandie, apprit que son fils s'était enrôlé dans un régiment anglais peu après la première bataille de France. Le jeune homme habitait Londres et il n'hésita pas à entrer dans les rangs de l'armée britannique afin d'aider à libérer son pays.

Le jour de l'invasion, le fils de son casque d'acier et armé de sa mitrailleuse, il prenait place sur l'un des milliers de navires qui allaient se lancer à l'assaut du continent. Il participa à la libération de la Normandie, mais il en sortit blessé. Transporté à l'hôpital, on lui amputa le bras droit. Après quelques semaines de convalescence, il eut le grand bonheur de rentrer dans sa famille qui l'accueillit avec des transports de joie."

"Des cas semblables se répètent chaque jour, ajoute l'aviateur Pratte. Tenez, l'autre soir, dans une autre famille, on a couru à la porte pour souhaiter la bienvenue au maître de la localité qui revenait chez lui après plusieurs mois d'absence. Les Allemands l'avaient forcé de les suivre comme cicérone. Non seulement cela, mais on l'obligeait d'aviser tous les habitants que les militaires allemands allaient réquisitionner les voitures, les aliments et les logements. Il réussit, malgré tout, à s'échapper à la faveur du désarroi causé par une retraite précipitée."

Pour l'unité nationale canadienne

Nanaimo, C.-C., 15 (C.P.) — Le lieutenant-colonel Paul Trudeau et le major Yvon Bourassa, tous deux de Montréal, ont annoncé hier soir que dans l'intérêt de l'Unité canadienne, ils organisent un "stag" en cet endroit, le 26 septembre, pour tous les civils malades de cette île de Vancouver et pour les membres canadiens-français de la garnison régionale.

400 civils de langue anglaise, y compris des représentants d'organisations municipales, seront les invités d'honneur de l'Unité canadienne-française au cours de ce dîner.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

La plus grande expérience de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en flanelle, supports pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Exporte et importes à votre service suivant selon l'ordonnance de votre médecin.

TOUR ET NUIT

HA. 1251

A 97 marches sous les rues de Paris

Paris, 15 (C.P.) — Le quartier général des forces françaises secrètes est situé à 97 marches sous les rues de Paris. C'est de cet endroit qu'un groupe contrôlait les forces et a rallié les Parisiens pour l'histoire bataille de rues de Paris.

On laisse les boulevards dans la gaieté ressemblant fort à celle du temps de paix et on pénètre dans les tunnels obscurs et dans le royaume des rats d'égoûts. Ces passages souterrains forment un réseau de 300 milles sous Paris.

Ce réseau de tunnels sert à l'entretien du système élaboré de l'aqueduc. Ce fut dans un abri à l'air climatisé, construit en 1939, au milieu du système de tunnels, que le colonel Henri Rol a installé son état-major le 19 août pour la bataille de Paris.

Le col. Rol occupait une petite cellule de ciment, desservie par un tableau de distribution et de communication téléphonique. Dans la région de Paris, ce colonel de 36 ans, qui a combattu dans la guerre civile espagnole, avait sous ses ordres 15,000 membres des F.F.I. et à ces membres s'ajoutèrent 10 fois ce nombre d'hommes, de femmes et d'enfants.

L'abri reçut la visite des Allemands au début de l'occupation, mais, apparemment, ils oublièrent les deux systèmes téléphoniques, un pour le système régulier et l'autre exclusivement pour le contrôle de l'aqueduc.

Au cours de la bataille dans les rues, le col. Rol, son commandant en second, le col. Avia, un vétéran de la première grande guerre et un ingénieur de travaux d'aqueduc, dont le nom est encore un secret, restèrent en devoir dans le poste souterrain, tandis que des jeunes gens de leurs avant-gardes détruisaient des tanks avec des bouteilles de gazoline, abattaient des soldats allemands et érigeaient des barricades.

Les Allemands ne purent exécuter leur plan de maintenir des points fortifiés dans la ville. Les F.F.I. ont détruit 40 tanks allemands, 60 véhicules blindés, réduit au silence 300 pièces d'artillerie et fait 3,500 prisonniers.

La légation française réintègrera ses quartiers

Québec, 15 (C.P.) — Le major Gabriel Bonneau, représentant du Comité national français au Canada, a été officiellement avisé que son groupe pourra occuper l'immeuble de la légation française à Ottawa, à-t-on laissé entendre hier soir.

Ce sera là une attitude semblable à celle adoptée par le gouvernement des Etats-Unis à l'égard de l'ambassade française à Washington. Les autorités ici ont toutefois déclaré qu'il ne fallait pas voir, dans ce geste, un changement d'attitude en ce qui concerne le refus, par le gouvernement américain, de reconnaître le Comité national comme gouvernement provisoire de la France, et il semble que si Ottawa suit l'exemple américain, les termes qu'il mettra seront les mêmes que ceux de Washington.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

HÉLÈNE LEGRIS

Bachelière en musique, Université de Montréal.

Enseignement rationnel du Piano — Rythmique basique

Théorie — Méthode personnelle

SPECIALITE: placement de la main

commencants

Studio: 319 Boul. St-Joseph Est. LA. 4452

Professeur chez les Dames du S.-Cœur (Sault-a-Récollet).

Cours spéciaux

Section des Sciences

Chimie, Physique, Géologie, Minéralogie

Ouverture:

Samedi, 16 septembre

à 8 h. 45 de l'avant-midi.

Destinés en particulier aux professeurs, instituteurs, institutrices, religieux et religieuses, aux gardes-malades, aux chefs d'ateliers, vendeurs de produits chimiques, etc.

On s'inscrit tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales

subventionnée par le Secrétariat de la Province, affiliée à l'Université de Montréal

Angle avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTREAL PL. 3486

Bombardement de Brest

Londres, 15 (C.P.) — Les opérations aériennes contre l'Allemagne ont été restreintes par la mauvaise température, mais les bombardiers ont tout de même repris leurs attaques.

Aussitôt que le ciel a commencé à s'éclaircir dans la soirée, une longue procession de bombardiers lourds traversant la mer du Nord vers l'Allemagne.

Au cours de la journée, la seule opération aérienne d'importance lancée des bases britanniques fut un bombardement de 15 minutes par plus de 200 bombardiers moyens de la 9e force aérienne des Etats-Unis, sur le port français de Brest, où se tient une garnison allemande depuis des semaines.

La 2e force aérienne de la R.A.F. a aussi effectué une mission de bombardement de précision contre un point fortifié ennemi dans la région de Boulogne.

Ces efforts de jour suivent une attaque mercredi contre Berlin par la R.A.F. et des bombardements contre les objectifs en Grèce, en Hongrie et en Pologne.

Prochaine ordination à la basilique

Le samedi des Quatre-Temps, 23 septembre, il y aura une ordination générale à la basilique de Montréal, à 7 h. 30 du matin.

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ ALPHONSE

4020 est, Ste-Catherine - AM. 2111

Cote Jeanne D'Arc. près boul. Pie IX

LE WASHINGTONIAN

NEW YORK

PHILADELPHIE

BALTIMORE

WASHINGTON

DÉPART GARE CENTRALE MONTREAL

8h.50 TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 15 SEPTEMBRE 1947

Demain: Nuageux et plus frais.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 60.
Minimum, 40.
Même date l'an dernier, 70.
Minimum, 50.
Même date l'an dernier, 50.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.45; 11 h. a.m., 29.40; midi, 29.35.

(Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meis, 444 Sherbrooke est, Montréal.)

La conférence de Québec

Les commentaires autour de la visite de M. Eden

La présence du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères britanniques, auprès de M. Churchill, continue d'intriguer vivement les correspondants. La dernière partie des entretiens de Québec serait consacrée à l'étude du sort qui sera fait à l'Allemagne, après la guerre. Le rôle joué par M. King. Le premier ministre du Canada préside un comité de guerre à la capitale et un autre "comité de guerre" au Club de Réforme. Le pays est-il à la veille de connaître des élections générales? Qui sera le futur commandant en chef des opérations concentrées contre le Japon? L'amiral King, le général MacArthur ou l'amiral Nimitz?

Québec, 15 (Par Paul Sauriol).—

M. Eden, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, est arrivé à Québec, hier après-midi, à 5 h. 45 en avion. Sa venue continue de soulever beaucoup de commentaires. Malgré la déclaration du service d'information anglais que cette visite ne signifie rien de spécial. On dit que la dernière partie de la conférence Roosevelt-Churchill sera consacrée à l'étude du sort qui doit être fait à l'Allemagne après la guerre; ou encore qu'il s'agit de la question polonaise, car M. Eden vient d'avoir des entretiens avec le gouvernement polonais à Londres. Mais ce ne sont que des suppositions, pour vraisemblables qu'elles puissent être.

Le rôle de M. King à la conférence

Québec, 15 (C.P.).—Interrogé, la veille de la Conférence de Québec, sur le rôle qu'il jouerait à ces importants entretiens, le premier ministre King a répondu: "Le même rôle que j'ai joué l'an dernier, c'est-à-dire que je me contenterai d'être l'hôte".

Rumeurs d'élections

Le comité de guerre, sous la présidence de M. King, a siégé hier à la capitale, mais quelques heures plus tôt, le premier ministre du Canada avait dit un autre "comité de guerre" au club de Réforme.

Au cours d'un déjeuner qui réunissait plusieurs ministres fédéraux, l'ancien premier ministre de Québec, M. Godbout, et les chefs d'état-major du parti libéral, M. King, si l'on en croit la rumeur, a exposé son plan pour la prochaine campagne électorale. Les préparatifs du prochain appel au peuple sont déjà commencés et tout indique que la votation aura lieu à la fin de novembre.

On affirme qu'en certains milieux, que M. King fera d'importants changements dans son cabinet, avant les élections et que M. Raymond Eudes, député d'Hochebaga, sera invité à faire parti du ministère.

La réunion de presse de 11 h. 30

La conférence de presse de 11 h. 30 cet après-midi, n'a pas rapporté grand chose. On sait seulement que la conférence de Québec est entrée aujourd'hui dans sa dernière phase, que les entretiens se termineront demain.

M. Crikshank a annoncé qu'hier soir il y a eu à la capitale un entretien qui réunissait le président Roosevelt, MM. Churchill et King, ainsi que M. Eden, sir Alexander Cadogan et Lord Leathers. Après le souper, ces messieurs ont assisté à un nouveau film, une comédie intitulée: *Hail the conquering hero*, dont l'acteur principal est Eddie Bracken.

Après le film, MM. Roosevelt et Churchill ont causé jusqu'à une heure avancée. L'annonce de cette réunion à la capitale, a fait apparaître pour la première fois cette semaine le nom de sir Alexander Cadogan qui assistait au ministère des Affaires étrangères. Dans son cas, comme dans celui de M. Eden, la version officielle est sa présence ici n'a aucune signification particulière, mais cela ne veut pas dire qu'il en est ainsi.

M. Crikshank a répondu aux questions à ce sujet que sir Alexander était depuis quelque temps à Washington, puis à Dumbarton Oaks, il était naturel qu'il se rendit ici pour rencontrer son chef, M. Eden.

Une autre version fort plausible, c'est celle-ci: M. Churchill a été fort occupé cet été; il est allé en Italie, et après avoir passé fort peu de temps en Angleterre, il est venu à Québec.

Il n'a donc pas eu l'occasion d'avoir des nouvelles de première main sur ce qui s'est passé à la conférence de Dumbarton Oaks. C'est donc une bonne occasion pour lui de recevoir un rapport détaillé de la part de sir Alexander Cadogan sur cette conférence.

On a demandé si la venue de ce personnage signifie que la conférence va s'occuper des questions de sécurité internationale discutées à Dumbarton Oaks; mais il n'y a pas eu de réponse précise à cette ques-

L'ouragan pourrait passer à Montréal

Le bureau météorologique de la RAF donne certains détails à ce propos

A la suite d'un véritable déluge d'appels téléphoniques le bureau de météorologie du service de transport transatlantique de la R. A. F., a platoniquement annoncé aux Montréalais aujourd'hui que l'ouragan qui balaie actuellement la côte est des Etats-Unis pourrait bien venir mourir dans notre ville d'ici quelques jours.

Le service météorologique de Dorval dit que l'ouragan est rendu dans le district de la baie de Fundy, mais qu'il se dirigera probablement de là vers le nord et vers le sud passant par la partie sud-est du golfe Saint-Laurent, entre l'île du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

L'ouragan perd de sa violence, dit la R.A.F. et l'on croit qu'il aura fini de souffler d'ici deux ou trois jours.

Par la Presse canadienne (nouvelle non datée).— Un ouragan venu de l'ouest et laissant une traînée de destruction depuis la Caroline du nord jusqu'au Massachusetts a soufflé sur la mer au sud du Maine de bonne heure ce matin.

Onze morts ont été causés par cet ouragan sur une distance de près de mille miles le long de l'Atlantique. Des vents soufflant de 80 à 100 miles à l'heure ont soulevé des poussières aveuglantes, endommagé des immeubles, brisé des lignes téléphoniques et causé de grands dommages à des milliers d'arbres.

Cette poussée de vent, surtout à Long Island et en Nouvelle-Angleterre, n'a été égale en violence que par celle du 21 septembre 1938, alors que 600 personnes perdirent la vie et que les dommages furent évalués à \$500,000,000.

Plusieurs municipalités ont été sans électricité pour plusieurs heures et les services de transport ont été complètement désorganisés.

Les grandes villes comme New-York n'ont pas trop souffert de l'ouragan, bien que ce soit dans cette ville que l'on ait enregistré sept des onze morts.

A New-York le vent soufflait à 95 miles à l'heure alors que l'on a enregistré 100 miles à l'heure à Long Island et 98 miles à l'heure à Boston. L'eau a couvert les rues de Providence et elle atteignit deux pieds à certains endroits, mais elle ne tarda pas à se retirer. La capitale du Rhode Island était inondée de débris ce matin, mais l'on n'a enregistré aucune perte de vie à cet endroit.

La circulation ferroviaire, interrompue à plusieurs endroits à cause de la crue des eaux, reprendra normalement dès ce matin, a-t-on appris de diverses sources.

Importation illégale

Rosario Lefebvre, accusé de possession de papier à cigarettes importé illégalement des États-Unis, a été condamné à un an de prison par le juge Fontaine à 10 h. 30.

Annette Sartone a également été condamnée à l'accusation de vol comme serveuse dans une buanderie où elle était employée. Vu les circonstances atténuantes, le juge Fontaine ne l'a condamnée qu'à un mois de prison.

Un nommé Lescarbot et un nommé Gauthier, accusés de vol avec effraction dans une taverne, ont été libérés sous un cautionnement de \$850 et leur procès a été fixé au 22 septembre.

Jean-Paul Gaudette, accusé de trois vols dont une automobile, a été libéré sous un cautionnement de \$850 et son procès a été fixé au 19 de ce mois.

M. L.-O. Pagé décédé

Québec, 15. — Le département de l'Instruction publique vient de perdre l'un de ses officiers les plus éminents dans la personne de M. L.-O. Pagé, inspecteur régional d'écoles de L'Île-Bonaville, décédé jeudi, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 74 ans.

avec ses conseillers militaires et ses experts. M. Churchill s'est occupé des Canadiens. Il a d'abord assisté à une réunion du comité de guerre du cabinet canadien. Puis il est allé, vers 4 h. 30, rendre visite à sir Eugene Forster, lieutenant-gouverneur de Québec, à sa résidence officielle, Spencerwood. Ensuite, il s'est rendu au Parlement où il a rencontré le premier ministre Duplessis et les autres ministres du gouvernement provincial. (On trouvera ailleurs la dépêche de notre correspondant, à ce sujet.)

Cette réception, comme celle de Spencerwood, était fermée aux journalistes. On se souvient que l'an dernier, c'est après la visite de M. Churchill au gouvernement provincial, qui était celui de M. Godbout, que la nouvelle s'était répandue que M. Churchill avait, en causant avec les ministres provinciaux, prédit la chute de l'Allemagne pour avant Noël 1943. Cette nouvelle avait été vite démentie et l'on avait convoqué une conférence de presse spéciale pour communiquer ce démenti aux journalistes.

Mme Roosevelt est partie de Québec hier après-midi. Elle est allée visiter les CWAC, puis elle est retournée à la capitale et elle est allée prendre son train pour Washington.

Il semble acquis que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des États-Unis, ne viendra pas à Québec. M. Early a dit qu'il n'avait pas entendu parler de M. Roosevelt; il a ajouté que M. Roosevelt était en communications constantes avec M. Hull et que d'ailleurs les deux hommes ont eu des entretiens répétés dans les jours qui ont précédé le départ de M. Roosevelt pour Québec.

L'ouverture de la conférence de l'A.S.R.N.U. est remise à lundi

Un convoi de Washington, retardé par un ouragan, est la cause de ce retard — Carrefour de 44 nations — Près de 1,000 délégués attendus — M. Richard Law à Montréal

La conférence de l'United Nations of Reconstruction and Rehabilitation Administration devait s'ouvrir cet après-midi à l'hôtel Windsor. Cette cérémonie d'ouverture est remise à lundi. Ce délai est dû au retard d'un convoi transportant 350 délégués qui viennent des États-Unis. Un ouragan qui a passé sur la côte orientale américaine en est la cause.

Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, devait présider, cet après-midi, à l'inauguration officielle des réunions par une allocution, à 4 heures. M. King ne parlera que lundi.

La conférence de l'U.N.R.R.A. (l'abréviation française serait l'A.S.R.N.U.) réunira des représentants de 44 nations, en tout près de 1,000 délégués.

Plusieurs délégations ont déjà pris leurs quartiers à l'hôtel Windsor. On remarque des délégués de l'Union soviétique, de l'Égypte, de la Chine et de quelques autres pays.

On attend encore la délégation française.

Les couloirs de l'hôtel Windsor offrent l'aspect d'un carrefour international où toutes les langues et tous les accents se rencontrent. L'anglais semble être la langue dominante.

Le directeur de l'U.N.R.R.A., ou de l'A.S.R.N.U., est M. Herbert Lehman, ancien gouverneur de l'État de New-York.

M. Richard Law, chef de la délégation britannique, est venu de Québec ce matin en avion, pour faire une courte visite aux directeurs de la conférence. Il est retourné dans la vieille capitale pour y rencontrer M. Anthony Eden et reviendra à Montréal ce soir. M. Law a déclaré qu'il n'est pas probable que M. Churchill puisse venir à Montréal pour assister aux délibérations de l'A.S.R.N.U.

Longue entrevue entre MM. Duplessis et Godbout

Québec, 15 (D.N.C.). — Le premier ministre et le chef de l'opposition ont eu une longue entrevue ce matin. Cette rencontre n'avait aucun rapport avec la visite de M. Churchill et de M. King au parlement. Il ne fut question ni de politique internationale, ni même de politique provinciale.

D'après les informations que nous avons pu obtenir on s'est entretenu des futurs déménagements des bureaux de l'opposition.

Actuellement, ces bureaux sont situés sur le corridor de l'Assemblée législative au premier étage de l'édifice principal du parlement. Ils ne sont pas nombreux et l'espace est restreint. Maintenant que l'opposition officielle compte 37 députés, ces locaux sont devenus tout à fait insuffisants. M. Godbout a demandé au premier ministre de mettre à sa disposition des pièces plus vastes et l'on s'est entendu parfaitement.

Très prochainement, les bureaux de l'opposition seront déménagés à l'étage supérieur situé au-dessus des bureaux actuels.

6,800 voteurs de plus qu'en 1942

L'élection municipale aura lieu le 11 décembre

Les autorités municipales préparent actuellement l'élection qui doit avoir lieu le 11 décembre cette année. On a déclaré ce matin que la liste électorale municipale compte 6,800 voteurs de plus qu'en 1942. La liste a été préparée par le bureau des assesseurs, sous la direction de M. A.-E. Hulse, chef du département, et a été remise à M. Alphonse Mongeau, greffier de la cité.

En 1942, 243,350 noms étaient inscrits sur la liste électorale et cette année, le nombre est de 250,186, ce qui donne une augmentation de 6,836. La liste électorale sera présentée à la cour du recorder au cours du mois d'octobre, par conséquent ces chiffres peuvent encore augmenter.

Le nombre de voteurs dans chacune des divisions municipales est le suivant: No 1, 10,774; No 2, 12,017; No 3, 21,056; No 4, 28,123; No 5, 22,641; No 6, 23,690; No 7, 19,710; No 8, 26,792; No 9, 23,615; No 10, 27,451, et No 11, 23,317.

Explosion à un dépôt naval

Hastings, Neb., 15 (A.P.). — Une explosion, la seconde en six mois, s'est produite ce matin au dépôt de l'ordonnance de la marine, à Hastings, et a ébranlé toute la ville ainsi que les environs.

Les flammes qui s'élevaient du brasier étaient visibles sur une distance de 9 miles. Toutes les vitres des fenêtres de la rue principale de Hastings, ont volé en éclat. On a dépêché sur les lieux toutes les ambulances et tout le service des incendies de la ville.

La dernière explosion survenue le 6 avril dernier, avait fait 8 morts. Cinq cadavres n'ont pas été retrouvés.

Au sujet de la capture de Dijon

Dijon, France, 15 (A.P.). — On a appris aujourd'hui que 500 maquisards et deux parachutistes américains, ont capturé la ville industrielle de Dijon. La nouvelle de la capture de cette ville a été annoncée comme étant une victoire des forces françaises.

Le capitaine William-H. Pietsch, de Peach Lake, comté de Westchester, N.-Y., et le sergent Robert Baird, de West New York, N.Y., étaient descendus en parachute, deux semaines auparavant, accompagnés d'un certain nombre de maquisards, pour capturer la ville.

Les avions plongeurs ont attaqué les troupes allemandes à l'intérieur de la ligne Siegfried, à l'est d'Aix-la-Chapelle.

Importante jonction de deux forces chinoises

Ceci assuré aux Chinois la maîtrise d'une route entre Myitkina et Tengchung

CHUNGKING, 15. (A.P.). — Un porte-parole de l'armée chinoise a déclaré, aujourd'hui, que les forces chinoises du nord de la Birmanie et celles de la province du Yunnan sont entrées en contact quelque part dans le Yunnan et qu'elles ont maintenant la maîtrise d'une route entre Myitkina et Tengchung.

Les deux forces chinoises qui se sont rejointes se dirigeaient l'une vers l'autre depuis des mois à travers une contrée sauvage et montagneuse dans une tentative d'ouvrir une route d'approvisionnement de la Chine par les Indes.

Myitkina, autrefois une position forte des Japonais dans le nord de la Birmanie, est tombée aux mains des Alliés depuis quelque temps déjà. Tengchung, sise à 70 miles au sud-est de Myitkina, a été prise par les Chinois, hier, après un siège qui durait depuis le 26 juin dernier. Avant l'assaut final, les bombardiers américains ont fait des brèches dans l'ancienne muraille qui entoure la ville. Tengchung se trouve à 35 miles de la frontière birmane et à 2, pendant 2 ans, le bastion japonais commandant l'approche des Alliés par la route de Birmanie.

Plus à l'est, les troupes japonaises, a ajouté le porte-parole, avançaient le long de la ligne du chemin de fer Huanan-Kwangsi, se trouvant maintenant à 60 miles de Kweilin.

Trois divisions ennemies qui avançaient sur un front de 80 miles, ont pris, Chuanhsien, sur la ligne du chemin de fer Huanan-Kwangsi, et ont aussi capturé Nienhsien. Elles ont occupé Wino, 68 miles au nord de Kweilin et Taohsen, 90 miles à l'est de Kweilin.

Les Américains envahissent les îles Palaos

Débarquement à Morotai — L'attaque-surprise est effectuée par les troupes de MacArthur et de Nimitz — A 600 miles des Philippines — Elles protégées et fortement défendues

PEARL-HARBOR, 15. (A.P.). — L'armée et la marine américaines ont débarqué aujourd'hui dans les îles Palaos, dans l'ouest des Carolines, à moins de 600 miles des Philippines.

L'amiral Nimitz a annoncé les débarquements dans un communiqué émis neuf heures après le début des opérations.

Les forces du sud-ouest du Pacifique sont débarquées à Morotai, 300 miles au sud de Mindanao, l'île la plus septentrionale des Philippines.

Les porte-avions ont détruit 501 appareils aériens japonais et coulé ou endommagé 135 vaisseaux et 38 petites unités dans les Philippines en trois jours.

La radio de Tokio précise aujourd'hui que l'invasion des îles Palaos a eu lieu sur la côte sud-ouest de l'île Peliculi, sise à l'extrémité sud des îles Palaos.

Les forces de l'amiral Nimitz sont débarquées dans les îles Palaos, 600 miles à l'est de Mindanao, dans les Philippines.

Les troupes du général MacArthur débarquent de leur côté à un endroit non indiqué.

Une émission de la radio de Tokio, entendue par l'"Associated Press", a rapporté que 2,500 Américains ont été tués au cours des deux premières heures et demi de combat et que l'ennemi a été repoussé après un débarquement au cours duquel les navires ont été endommagés par les avions japonais.

Les nouvelles ne sont toutefois pas confirmées par les Alliés.

L'invasion de Palaos représente une avance de 625 miles de Guam. Le Japon protège ces îles de forces considérables, aussi bien navales qu'aériennes et d'infanterie endommagées par les bombardements alliés qui ont duré neuf jours.

LE COMMUNIQUE DE MACARTHUR. Quartier général du sud-ouest du Pacifique.

Assauts dans la rue

M. Norman Moffatt, 32, Stratford Road, Hampstead, a été attaqué par quatre hommes hier soir comme il passait rue Drummond, près d'Osborne. Les apaches l'ont battu et l'ont dérobé une somme de \$300 en argent ainsi que sa montre évaluée \$40. M. Moffatt a reçu plusieurs blessures à la bouche et a perdu une dent au cours de cet attentat. Il a été pansé à l'hôpital Général de Montréal, division ouest.

Un vol a été commis au domicile de M. E. Ebotson, 2050, Metcalfe. Une somme de \$52 en argent a été dérobée dans la caisse enregistreuse.

À l'arrivée de la police, deux hommes avaient pris la fuite. On s'attend cependant à des arrestations prochaines dans cette affaire.

À l'aide de fausses clés, des malfaiteurs ont pénétré dans la demeure de M. W. L. McDonald, 1522 ouest, rue Sherbrooke, et ont fait main basse sur un porte-monnaie contenant \$42, 2 chèques d'une valeur de \$109, ainsi que des papiers personnels.

M. H.-A. Grierson, 1425 ouest rue Dorchester, a été victime des voleurs hier soir. Son auto stationnée rue Cyrès, près de Peel, a été ouverte de force et des vêtements ainsi que des bijoux pour une valeur totale de \$222, sont disparus.

Cinq individus, voyageant dans une auto, ont assailli Mlle Lucienne Bogue, 5955 rue Beaulieu, hier soir, sur le chemin de la Côte Saint-Paul, près de la rue Hadley. Les individus ont conduit la voiture dans un terrain vacant et après l'avoir battue, ils lui ont volé une somme de \$50. Mlle Bogue a eu la mâchoire fracturée. Elle a été pansée à l'hôpital Général de Montréal division ouest.

M. Walter Beck, 43 Sainte-Anne de Bellevue, a été attaqué par un noir, hier soir, comme il passait rue Saint-Antoine, près de la rue de la Montagne. Il n'y a pas eu de vol, mais M. Beck a dû se rendre à l'hôpital général de Montréal, division ouest, pour y être pansé pour des blessures à la joue gauche. On lui a fait six points de suture.

Mort accidentelle

Le coronar-adjoint du district de Montréal, le Dr Pierre Hébert, a rendu ce matin un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Adrien Archambault, 43 ans, 2168 rue Harmonie, mortellement blessé hier dans une collision survenue

L'unité d'action des catholiques

par André RICHARD, aumônier du Collège Ste-Barbe

Lettre liminaire de S. E. le cardinal Verdier.

Volume de 240 pages.

Au comptoir \$2.25.

Par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Demain:

"Le Devoir" publiera, outre ses rubriques ordinaires du samedi: Chronique de Mlle Germaine Bernier, la "Vie musicale" de M. Romain-Octave Pelletier, les Boeux-Arts, avec une analyse, par M. Elot de Grandmont, du récent volume d'extraits des lettres et du journal d'Eugène Delacroix, tout récemment publié en Suisse, "À travers les livres...", avec des articles de R. P. Jacques Tremblay, S.J., sur "La Dame en noir", de Camille Mayran, et le "Roberts", de Jacques de Tonnancour, par Alceste, des Échos, etc., revue de la presse extérieure, avec un article de M. Dantès Bellegarde, dans la "Phalange" de Port-au-Prince, Haïti, en hommage au R. P. Marie-Victorin. "Créons nous-mêmes notre population", par M. Chicaneau, rédacteur en chef du "Canadian Doctor", etc., etc., chronique des Jeunes Naturalistes, avec les dernières réponses préparées par le Frère Marie-Victorin, pour la "Boîte aux Questions" du "Devoir", chronique des Missions, arphologie de Jean Deshayes, etc., ainsi que des articles spéciaux: "L'Accadé Bernad", Le problème scolaire au Nouveau-Brunswick", par le Frère Antoine Bernard, C.S.V., la "Session intensive de la J.I.C.", par M. Marcel Côté, Actualité, Bloc-notes, etc., ainsi que les dernières nouvelles du pays et de l'étranger.

PREX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Le conseil des ministres reçoit M. Churchill

MM. Duplessis, Chapais et Gagnon vont à la porte du Parlement recevoir M. Churchill accompagné de M. Mackenzie King — Enthousiasme de la foule — M. Duplessis souhaite "bonne santé" à M. King

Québec, 15 (D.N.C.) — Le premier ministre de la province de Québec et ses collègues ont reçu hier après-midi le premier ministre de Grande-Bretagne. La visite de l'homme d'Etat anglais n'avait pas été annoncée. Comme l'an dernier, lors de la première conférence de Québec, M. Churchill avait tenu à rencontrer les autorités provinciales et il avait accepté avec plaisir l'invitation d'assister à une séance du cabinet. Ce fut en réalité une prise de contact car autour de la table du conseil toutes les figures étaient nouvelles. Ce qui n'avait pas changé, c'était l'enthousiasme de la foule massée dans les corridors.

Le secret de la visite de M. Churchill au parlement avait été bien gardé. Le premier indice qu'un personnage de marque était attendu à l'Hôtel du Gouvernement fut l'installation d'un tapis rouge dans l'escalier sculpté et le hall d'entrée vers le milieu de l'après-midi. Un déploiement militaire sur la Grande-Allée et la place Dufferin fixa ensuite le grand public sur l'heure de la réception. On apprit enfin que le gouvernement de la province recevait le premier ministre de Grande-Bretagne, à 5 heures précises. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans tous les édifices parlementaires et la foule commença à faire haie dans les corridors et sur tout le parcours que devait suivre l'éminent visiteur.

Comme l'an dernier, M. Churchill fut l'objet d'une réception enthousiaste. La Gendarmerie royale n'avait endigué la foule que pour laisser un passage à l'homme d'Etat britannique et les acclamations éclatèrent de toutes parts sur ses pas depuis la porte d'entrée jusqu'à la salle de l'exécutif. Après l'accueil aussi spontané que chaleureux qui lui avait été fait au même endroit en 1943, le chef du gouvernement anglais devait sans doute s'attendre à pareille démonstration, mais il est bien probable qu'elle comptera parmi les plus beaux souvenirs de son passage dans la vieille capitale.

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et plusieurs autres personnalités distinguées accompagnaient M. Churchill.

L'arrivée

Le premier ministre de Grande-Bretagne et sa suite avaient quitté la capitale à 4 h. 30 pour se rendre à Spencer-Wood. Un déploiement militaire près de la porte Saint-Louis avait attiré une foule considérable à l'entrée du chemin de la Citadelle. On avait la certitude que des personnalités de marque passeraient à cet endroit. M. Churchill fut l'objet de bruyantes acclamations.

Quand les autos eurent disparu dans la direction de Spencer-Wood, on s'aperçut que de nombreux photographes étaient venus s'installer à la porte du Parlement, et de nombreuses haies humaines se formèrent bientôt autour de la fontaine qui orne la façade du Parlement. Peu après un cordon de militaires prenait position sur la place Dufferin.

Cinq heures précises, les motocyclistes qui précédaient les autos des éminents visiteurs débouchaient sur la place de l'hôtel du gouvernement. Elles étaient suivies

Quatre armées américaines sur la ligne de feu

Quartier général allié, 15 (A.P.) — Il y a actuellement quatre armées américaines en action sur le front ouest, apprend-on, soit deux de plus que ce dont disposait le général Pershing au cours du dernier mois de la guerre de 1918. Ces armées sont les 1ère, 3e, 7e et 9e.

Bien qu'on ne puisse connaître officiellement si la 9e armée américaine, commandée par le lieutenant-général William H. Simpson, est actuellement au combat, ni le lieu précis où elle est appelée à combattre, il semble que cette armée soit déjà en opérations.

Il est reconnu généralement que les Américains possèdent plus de troupes sur le front occidental qu'il n'en ait jamais eu sur tout autre continent étranger.

Lors de la première guerre mondiale, un total de 2,079,880 soldats américains ont traversé en Europe, dont 1,225,000 ont vu l'action.

En plus de ces forces, on compte, en France, la 2e armée britannique et la 1ère armée canadienne, qui forment le 21e corps d'armée sous le commandement du feld-marchal Montgomery.

La création d'un second corps d'armée, essentiellement américain, sur le front ouest, semble devoir résulter de la jonction des 3e et 7e armées américaines et de l'annonce de la participation de la 9e armée à la bataille de l'ouest.

Il semble que la liaison des Alliés près de Dijon, qui a établi un solide front de la Riviera jusqu'à la mer du Nord, a également créé un besoin urgent de coordination des armées et d'unification de commandement.

Il est évident qu'actuellement les Etats-Unis ont la plus puissante force militaire de tous les pays alliés sur le front occidental, ce qui d'ailleurs avait été pressenti par M. Churchill avant le jour "J".

Victoire pour Smuts

Le gouvernement sud-africain gagne une élection complémentaire

Johannesburg, Afrique-Sud, 15 (C.P.) — Le gouvernement Smuts a reçu un témoignage de confiance au cours de l'élection complémentaire de Germiston pour le conseil provincial du Transvaal.

W.E. Vardy, qui avait l'appui du premier ministre Smuts, a défait C.A. Smith, nationaliste, par 3,367 votes à 1,671. Les élections au conseil provincial ne soulèvent pas généralement un grand intérêt, mais cette lutte constituait une épreuve pour la politique du gouvernement, y compris son plan de contrôle de la viande.

La campagne avait ceci de particulier: on vit l'intervention du premier ministre Smuts, à défaut de C.A. Smith, nationaliste, par 3,367 votes à 1,671. Les élections au conseil provincial ne soulèvent pas généralement un grand intérêt, mais cette lutte constituait une épreuve pour la politique du gouvernement, y compris son plan de contrôle de la viande.

Le ministre de l'Agriculture a défendu le projet de contrôle de la viande et le ministre des Finances a aussi intervenu au sujet de l'enseignement bilingue dans les écoles. Le gouvernement s'est fait l'avocat d'un système d'éducation dans les deux langues, signifiant que les enfants recevraient une éducation dans les langues anglaises et "afrikander".

L'anglais est la langue dans laquelle on enseigne certaines matières et l'afrikander, celle de certaines autres. Les nationalistes s'opposent à cette méthode, disant qu'on arrivera mieux au bilinguisme par une méthode plus scientifique d'enseignement.

Cette question a donné lieu à un long débat dans la Chambre plus tôt dans l'année, lorsque le chef nationaliste C.R. Swart a demandé à la Chambre d'exprimer sa désapprobation "au sujet des tentatives qu'on faisait pour nuire au développement naturel de l'éducation au moyen de la langue maternelle et des écoles moyennes "afrikaans".

Economie de charbon au "Pacifique Canadien"

Le président du Pacifique Canadien, M. D. C. Coleman, a reçu récemment du contrôleur national du charbon, M. E. J. Brunning, une lettre déclarant que la campagne d'économie de charbon au Pacifique Canadien avait obtenu des résultats pleinement satisfaisants, au cours de l'année finissant le mois

de septembre. M. Coleman a répondu que la compagnie du Pacifique Canadien a en effet, éparpillé environ 676,300 tonnes de charbon, par rapport à la quantité dépensée en 1943.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BELL 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

— Mais vous savez, continua Méloir, quand on s'éveille comme cela en sursaut, on a la vie trouble et le sens engourdi. Peut-être avais-je la haine, mes compagnons, peut-être ai-je vu de beaux chevaux blonds à la place de ces crins de sanglier, et une taille fine à la place de ce corps mal bâti.

Les hommes d'armes riaient. Gueffès tremblait de tous ses membres.

— Dieu me pardonne, acheva Méloir, je crois que c'est ce coquin qui m'a volé mon escarcelle!

— Oh! mon bon seigneur, mon bon seigneur! s'écria maître Gueffès, je vous jure...

— Bien! bien, mon homme, interrompit Méloir, tu vas jurer tout ce qu'on voudra, mais moi, je vais te faire pendre!

Gueffès se jeta à genoux. — Mon cher seigneur, dit-il, les larmes aux yeux, et c'était la première fois de sa vie qu'il donnait de pareilles marques d'attendrissement, mon cher seigneur, la mort d'un pauvre innocent ne vous rendra point votre escarcelle, et si

Avant-postes éliminés

Rome, 15 (C.P.) — On rapporte officiellement que le feld-marchal Kesselring avait laissé le gros de ses forces dans la bataille de la ligne Gothique afin de défendre cette position.

Ce rapport est parvenu peu après que des éléments britanniques et canadiens de la 8e armée eurent mis un terme à leur inactivité pour s'avancer de 1,000 verges dans la région Coriano-San-Savino, de 6 à 10 milles du port de l'Adriatique de Rimini.

La 5e armée, entretemps, s'est attaquée à la gigantesque barrière artificielle qui protège la vallée du Pô ainsi que le centre industriel de l'Italie, éliminant toute une série d'avant-postes sur un front de 25 milles entre Pistola et Lucca, au nord-ouest de Florence.

On a appris que onze divisions des forces de la 8e armée sur un front s'étendant de Florence à la côte de l'Adriatique, et que 8 autres divisions faisaient face à la 5e armée. Quelques unités d'avant-garde ont réussi à s'infiltrer dans la zone de grandes fortifications et les officiers ont déclaré que "des combats sanglants faisaient rage".

De furieux combats se poursuivent dans le secteur de Gemmano, à environ 4 1/2 milles de Coriano. Dans leur avance, les troupes canadiennes ont fait usage de lance-flammes contre des tanks ennemis partiellement enterrés et il semble que la résistance ennemie s'est avérée très forte.

Doug How, correspondant de la Canadian Press, a révélé que les forces britanniques et canadiennes s'étaient emparées, mercredi, d'une crête qui immobilisait la 8e armée depuis une semaine.

Le R. P. Joseph Payne, S.J., décédé

Un apôtre de la dévotion aux saints Martyrs canadiens

Le R. Père Joseph Payne, S.J., est décédé paisiblement à l'Hôtel-Dieu, hier soir, en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, après une très courte maladie.

Né à Montréal le 29 juin 1892, dans la paroisse Saint-Louis de France, il fit ses études classiques au Collège Saint-Marie et entra au noviciat du Saut-au-Récollet le 17 août 1911. Après trois années de philosophie à l'Immaculée-Conception, les supérieurs l'envoyèrent en expérience de régence à Edmonton, Alberta. Ordonné prêtre par Mgr Georges Gauthier, en l'église du Gesù, le 15 août 1925, le Père Payne, deux ans plus tard, fait son troisième an (ainsi qu'on désigne la dernière année de formation du Jésuite prêtre) à la maison de Saint-Acheul, à Amiens, France. De retour au pays, à l'été de 1929, il est nommé vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception et succède au Père Dugas comme propagateur de la dévotion aux saints Martyrs canadiens. La paroisse, les dévots aux saints Martyrs ont bénéficié de sa zèle apostolique, en particulier, de sa prédication pratique et populaire. Les lundis des Martyrs grouaient, chaque semaine, vers 3 heures, dans l'église de l'Immaculée-Conception, près de 800 personnes venues de toutes les parties de la ville.

Survivant au R. P. Payne, outre son père et sa mère, un frère, M. Romeo Payne, et trois sœurs, religieuses des SS. Noms de Jésus et de Marie.

Le service aura lieu à 8 h., lundi matin, en l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception.

La lettre de M. Brunning dit entre autres choses ce qui suit: "Lors d'une réunion du Comité national de la conservation du charbon, tenue à Ottawa récemment, on a fait connaître les résultats obtenus par la campagne pour la conservation du charbon inaugurée par votre compagnie à ma demande, l'automne dernier."

"Je puis vous affirmer que nous apprécions grandement la coopération apportée généreusement par les chefs de chacun de vos départements ainsi que par vos employés pour l'obtention de résultats si encourageants."

Au cours de l'année finissant le mois dernier, la compagnie du Pacifique Canadien a, en effet, éparpillé environ 676,300 tonnes de charbon, par rapport à la quantité dépensée en 1943.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BELL 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Russes et Polonais entrent à Praga

Londres, 15 (A.P.) — Des troupes rouges et polonaises ont capturé hier le faubourg industriel de Praga, sur la Vistule, en face de la capitale polonaise. La Vistule atteint une largeur de 450 verges à cet endroit.

La 1ère armée de Russie blanche du maréchal Konstantin K. Rokossovsky et la 1ère armée polonaise du lieutenant-général Zigmund Berling ont pénétré dans la ville et ont maîtrisé la garnison allemande après une journée de combats de rues qui pouvaient être suivis par les patriotes polonais, aux prises avec les Allemands, de l'intérieur même de Varsovie, de l'autre côté de la Vistule.

Les troupes rouges et polonaises détiennent déjà des fûts de pont sur ce cours d'eau à 25 milles et à 100 milles au sud de la capitale polonaise.

Le communiqué soviétique a annoncé la capture de Novogrod, sur la Naré, à huit milles au nord-ouest de Lomza, ainsi que la prise de 110 localités en Transylvanie centrale et orientale.

La capture de Praga, situé à 325 milles aériens de Berlin, qui a été annoncée par le maréchal Josef Staline, a coïncidé avec les importants développements que voici:

Une autre armée rouge se trouve à moins de 15 milles du sud de la Prusse orientale, luttant le long de la Naré près de la ville capturée de Lomza, à 75 milles au nord-est de Varsovie; dans le sud, on a annoncé que des patrouilles rouges avaient traversé de Pologne en Tchécoslovaquie; des détachements roumains luttent en Roumanie occidentale, à moins de 135 milles de Budapest capitale hongroise; Berlin admet que certaines unités soviétiques ont traversé de la Bulgarie en Grèce.

L'Australie mécontente

Sydney, Australie, 15 (C.P.) — Des journaux australiens ont critiqué l'absence de représentants australiens et néo-zélandais à la conférence de Québec relative à la guerre du Pacifique, avant qu'on leur dit que sir William Glasgow, haut-commissaire australien au Canada, et M. R. M. Firth, haut-commissaire intermédiaire de la Nouvelle-Zélande au Canada avaient été invités.

On a annoncé à Québec, mercredi soir, que sir William Glasgow et M. Firth avaient été invités par le premier ministre Churchill.

Le correspondant du Sydney Sun, actuellement à Québec, a pour sa part, câblé à son journal, hier, un commentaire disant que l'invitation faite à sir William en une de la onzième heure et qu'il ne pourra être sur les lieux que pour prendre connaissance des décisions prises. Le même correspondant rapporte qu'un personnage officiel de Washington a déclaré que c'est une situation extraordinaire. Le correspondant ajoute que, à la suite de la conférence anglo-américaine, le cabinet de guerre canadien et des chefs d'état-major canadiens s'entretenaient séparément avec des experts anglais.

La semaine dernière, plusieurs correspondants qui représentent des journaux australiens ont protesté contre le fait que des décisions relatives à la conduite future de la guerre soient prises sans une représentation adéquate des Dominions les plus concernés.

Le système permanent de sécurité ne pourrait fonctionner et être accepté que s'il y a une fondation de justice économique. Certains organismes, comme l'Organisation internationale du travail, devraient entrer en ligne de compte. Il a aussi suggéré que des ques-

Entente signée par le Comité polonais

Moscou, 15 (A.P.) — Le comité polonais de libération a signé une entente avec les républiques d'Ukraine et de Russie blanche, stipulant l'échange, sur une base volontaire, des populations minoritaires vivant dans les régions qui ont fait l'objet de querelles territoriales, annonce-t-on.

Le sort de milliers de Polonais, Ukrainiens et Russes blancs est en jeu et les deux gouvernements fourniront l'assistance financière et les terres. L'entente touche tous les Polonais qui étaient sous la domination avant le 15 septembre 1939.

Eduard Usukba Morawski, président du comité national polonais, reconnu par Moscou, a signé l'entente à Lublin. Nikita Khrushchev, président du conseil des commissaires des peuples de l'Ukraine, représentait cette république et P. K. Ponomarenko, président du conseil des commissaires des peuples en Russie blanche, fut le troisième commissaire.

Il y a plus de Polonais qui habitent l'Ukraine et la Russie blanche que partout ailleurs dans l'Union soviétique. On permettra à d'autres Etats de faire ces mêmes transferts volontaires.

Ceux qui évacuèrent la Pologne peuvent se joindre aux fermes collectives ou recevoir un morceau de terre. Ceux qui quittent la Russie blanche et l'Ukraine pour la Pologne recevront des terres.

Les autres termes sont: les dettes de taxes seront annulées; les ménages seront exemptés de taxe et de taxe d'assurance pour deux ans; 5,000 roubles ou 5,000 zlotys seront donnés aux évacués afin de leur permettre d'organiser leur ménage, remboursable sur une période de cinq ans; on permet aussi aux évacués d'apporter avec eux deux tonnes de ménage, de même que des volailles et des bestiaux.

La situation de l'Australie

Canberra, 15 (C.P.) — M. Evatt, ministre des Affaires extérieures de l'Australie, a déclaré que son pays ne peut se dissocier de l'Europe. Deux grandes guerres, l'ont démontré, a-t-il dit.

Donnant l'opinion du Commonwealth au sujet d'une institution mondiale pour le maintien de la paix, il a dit qu'il est dangereux de mourir l'idée qu'on peut en arriver à une entente mondiale assistée que l'Allemagne sera battue. Lorsque l'hitlérisme sera renversé, la guerre du Pacifique devra encore être gagnée.

M. Evatt a aussi donné l'avertissement qu'après la défaite l'organisme nazi continuera à fonctionner non seulement clandestinement mais aussi par le contrôle de droits des brevets d'invention, particulièrement dans les produits chimiques. Il s'est fait l'avocat d'un contrôle rigide de ces matières par une autorité internationale.

Toute institution mondiale pour maintenir la paix, a-t-il dit, devrait inclure tous les Etats qui en sont membres et une autorité exécutive comprenant les trois grandes puissances et un choix de quelques petites puissances. Il devrait y avoir un secrétariat permanent et une cour permanente de justice. La représentation des petits Etats dans l'exécutif suffira à assurer des perspectives équilibrées.

Un système permanent de sécurité ne pourrait fonctionner et être accepté que s'il y a une fondation de justice économique. Certains organismes, comme l'Organisation internationale du travail, devraient entrer en ligne de compte. Il a aussi suggéré que des ques-

tions d'une importance internationale à la fois du point de vue de la sécurité et du bien-être, comme l'huile, le caoutchouc, l'aviation civile, devraient faire partie d'un plan international.

M. Evatt a fait une mise en garde contre la possibilité qu'après la guerre en Europe, on diminue l'intensité de la guerre dans le Pacifique.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

DISPARUS AVEC LA CORVETTE "ALBERNI"



De gauche à droite: le chauffeur de première classe Joseph-Germain Pilon, R.C.N.V.R., de l'Orignal, Ont., le maître d'hôtel Joseph-Adolphe-Rosario Paquet, R.C.N.V.R., de Hull, et le matelot breveté Benoît Savoie, R.C.N.V.R., de Campbellton, N.-B., tous trois portés disparus à la suite du coulage de la corvette canadienne "Alberni" dans les eaux de l'invasion.

Dans le secteur de Belfort

Rome, 15 (A.P.) — Les troupes américaines et françaises de la 7e armée ont détruit trois avant-postes ennemis gardant le saillant de Belfort et ne sont maintenant qu'à 20 milles de la ville même.

La phase finale de la campagne entreprise pour chasser le dernier soldat allemand du Midi de la France suscite «divisions alliées la pire résistance qu'elles aient encore eue à essayer».

«Une résistance formidable» entravée la poussée des Américains au nord-est de Vesoul, ont révélé ce soir les quartiers généraux de la 7e armée, ce qui indique bien toute l'importance que les Allemands attachent à cette ultime route de retraite.

Les troupes françaises qui progressent au nord de Champville, à 36 milles au nord-ouest de Vesoul, sont aux prises avec quelques unités allemandes qui se sont avérées incapables d'atteindre le saillant.

Dans cette phase finale de l'assaut destiné à donner aux Alliés le corridor de Belfort, d'où ces derniers auraient toutes les facilités de pénétrer dans la haute vallée du Rhin, les forces de la 7e armée se sont lancées à l'assaut sur un front de 20 milles, dans la région de la vallée du Doubs. Les attaques du sud et du sud-ouest menacent la ville de Belfort elle-même, convertie en forteresse.

Sur l'aile gauche, les forces américaines ont pénétré dans Villers-sèxel, à 20 milles à l'ouest de Belfort. Au centre, des unités françaises ont chassé l'ennemi de l'île-sur-le-Doubs, sur la rivière Doubs, à 10 milles au sud-est de Villers-sèxel. A l'extrémité de l'aile droite, les Polus ont délogé les garnisons de Pont-de-Roide et du village d'Autechaux.

La Société des ouvrières catholiques

Dimanche, le 17 septembre, à 3 h., aura lieu la 1ère réunion mensuelle de la S.O.C. après les vacances. Les membres et toutes les jeunes filles qui voudraient le devenir sont invitées à assister à cette assemblée. Tous les renseignements concernant les cours du soir seront donnés en même temps que se fera l'inscription. Il y aura programme récréatif, tirage d'un prix de présence. Les cours données à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, est, Sherbrooke, recommenceront lundi le 25 septembre par le cours de chant et solfège, mercredi cours de coupe, ouvrage de fantaisie, tricot, jeudi cours de couture et modes, vendredi, cours de français, anglais et arithmétique.

Les personnes qui désireraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

Les personnes qui voudraient suivre les cours de la S.O.C. données à l'école Stadacona, (coin Darling et Adam), voudront bien se rendre le 16 octobre alors que commencent les différents cours et se fera l'inscription.

Pour renseignements appeler: At. 7663 (le soir) ou AM. 6566 (toute la journée).

PAR AVION

à QUÉBEC en 1 h.

au SAGUENAY (ARVIDA) en 2 h. 15 m.

Pour réservations et renseignements, Hall d'entrée de l'hôtel Mani-Royal Téléphone MA. 4231

QUÉBEC AIRWAYS sous le contrôle des

Canadian Pacific AIR LINES

Feuilleton du "Devoir" La Fée des Grèves par Paul Féval

18. (Suite)

— C'est une femme? — Peut-être. Vous souvenez-vous du garçonnnet qui nous a conduits jusqu'ici, messieurs? — Oh! oh! s'écria-t-on, c'est raif il a des cheveux blonds. — Et vous souvenez-vous comme il avait envie des cinquante 'cus nantais? — Ouï! ouï! — Voilà la piste, mes compagnons. A vous de la suivre! Un bruit soudain se fit au dehors. — Sual sus! criaient Conan, Merry, Kervex et les autres archers. Et ils donnaient chasse dans la

cour à un être qui fuyait avec une merveilleuse rapidité. — Sus! sus!

— Mon bon Seigneur, disait le pauvre diable perdant déjà le souffle, ayez pitié de moi. Je venais pour parler à votre maître, le noble chevalier Méloir.

— Au milieu de la nuit? Attention, Conan! Barre-lui la route, Merry! Nous allons l'accoler contre le mur!



Directrice : Germaine BERNIER

L'aide urgente dont a besoin la France

Appel de Mme André Simard à la Croix Rouge canadienne

"Le but principal de ma mission est de faire appel au grand cœur du Canada en lui demandant de songer à la détresse des enfants de France, aux jeunes femmes qui demain seront des mères, de se souvenir que la guerre biologique que l'Allemagne a faite à la France pendant ces quatre années d'occupation avait pour but la destruction systématique de la race française. Croix-Rouge canadienne, nourrissez, soignez les enfants de France puisque le courage de vos troupes les a délivrés de l'étreinte allemande."

C'est par ces paroles que Mme André Simard, déléguée du gouvernement provisoire de la République française et membre de l'Assemblée consultative, a terminé mercredi midi un vibrant appel à la Croix-Rouge canadienne, à l'issue d'un déjeuner à l'hôtel Mont-Royal.

Par son expérience personnelle en Afrique du Nord, la conférencière a eu une idée de ce que pouvait être la misère matérielle de la France. Et le même état de choses existe à la Martinique et à la Guadeloupe.

Dans les grands hôpitaux aux nombreux services, pas un lit n'avait de drap et chaque malade devait fournir son propre ravalement; le moindre morceau de verre est un objet précieux, chaque aiguille, chaque seringue sont utilisées jusqu'aux dernières limites; la pharmacie générale est inexistante. Pas de pommes de terre, très peu de pain.

"En Afrique du Nord, poursuivait Mme Simard, bien que les armées alliées aient contribué de leur mieux à la protection sanitaire des civils français, l'achat d'un comprimé d'aspirine, d'un pansement, etc., est aussi rare et onéreux que l'achat d'une bobine de fil, d'une aiguille à coudre, ou d'une boîte de lait. Dans les maternités, on accepte les mères à condition qu'elles apportent avec elles tout ce qui peut leur être nécessaire pendant leur séjour. En un mot, toute l'Afrique du Nord a un besoin urgent de tout médicament, corps gras et matériel de pansement."

"Quant à la France", poursuivait Mme Simard, "pour l'aider à retrouver rapidement son bon équilibre physique épuisé par tant d'années de lutte, il faut, non pas demain, mais aujourd'hui même, lui envoyer ce dont elle a besoin. Et pour cela, je sais que c'est vous, membres actifs et dévoués de la Croix-Rouge, qui pouvez, qui devez en prendre l'immédiate initiative."

Pour faciliter la tâche de la Croix-Rouge canadienne, Mme Simard a suggéré d'entrer en relations avec la déléguée du comité de coordination des Croix-Rouges françaises, représentée à Ottawa par Mme Gérard Raoul-Duval. Mme Simard pense aussi que notre ambassadeur à Paris, S. Exc. le général Georges Vanier et Mme Vanier seraient tout désignés pour être, à Paris, les représentants des stocks qu'enverrait la Croix-Rouge canadienne.

Parlant de nouveau de la détresse des enfants de France, Mme Simard souligne qu'il faut que les garderies d'enfants, les hôpitaux, les sanatoria où seront traités les petits malades soient pourvus des médicaments nécessaires, des produits alimentaires indispensables à un régime de suralimentation. Il faut aussi penser au retour de tous les prisonniers militaires ou civils qui rentreront chez eux avec des dents délabrées. Si le monde ne peut se passer de la France, de dire la déléguée du gouvernement français, comment la France pourra-t-elle conserver son rôle de cerveau universel si ce cerveau ne repose pas dans un corps robuste?

"Messieurs et Mesdames, je vous conjure de ne pas attendre, il n'y a que vous, et vous seule, Croix-Rouge, qui avez la puissance nécessaire pour galvaniser et coordonner les gestes individuels. Nous savons qu'un grand mouvement provincial d'abord et national ensuite d'aide à la France recevra l'accueil enthousiaste des Canadiens de toutes classes."

"Je sais, poursuit-elle, que le sort des enfants de France est celui des enfants grecs, polonais, russes, belges, hollandais, mais ce que je réclame pour la France, ma patrie, je sais que vous y pensez aussi pour tous les peuples qui sont unis par la même souffrance."

Avant de conclure, Mme Simard rappelle les liens étroits qui ont uni les armées canadiennes et françaises dans cette guerre, et plus particulièrement dans la libération du territoire français. Et c'est pour quoi, pour la France, Canada et Canadiens, sont synonymes d'amour, de fidélité, et c'est pourquoi aussi cet appel est lancé pour sauver des millions de Français, jeunes et vieux, de la misère.

En terminant, Mme Simard explique que son insistance sur l'urgence des secours du Canada à la France vient du fait qu'elle a conscience non seulement de remplir son devoir vis-à-vis de son pays, mais aussi d'être la mandataire de la grande majorité de la province de Québec qui veut être la première à secourir la France."

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, la Nuit

Mettez dans chaque narine du Valtrol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Ceux qui firent notre pays

Pierre-Joseph-Olivier Chauveau (1820-1890)

Né à Québec, de Pierre-Charles Chauveau et de Marie-Louise Roy, le 30 mai 1820, il perdit ses parents très jeune et fut adopté par son oncle maternel, le juge Hamel. Il étudia au séminaire de Québec et, dès l'âge de 17 ans, sortit du collège, il commença à collaborer au Canadien. Dès lors il entreprit l'étude du droit chez son oncle et la termina chez M. O'Kill Stuart. Admis à la pratique du droit en 1841, il donna cependant sa préférence au journalisme et à la politique. Il fut élu en 1844, dans le comté de Québec, un vétéran de la politique, M. John Neilson. En 1851, il devint solliciteur général dans le gouvernement Hincks-Morin; mais il démissionna, en 1853, et entra comme secrétaire provincial dans l'administration MacNab-Morin. En 1855, il accepta le poste de surintendant de l'instruction publique qu'il conserva jusqu'en 1867. Il fut alors assumer les fonctions de premier ministre de la province de Québec. Il avait ainsi l'honneur d'inaugurer le gouvernement provincial sous le nouveau régime de la Confédération. Il remplit cette charge durant six ans, alors qu'il devait s'en aller, il fut alors choisi comme président du Sénat, poste qu'il retint moins d'un an. Il démissionna de son siège perpétuel de la Chambre haute pour briser les suffrages dans le comté de Charlevoix. Les électeurs de cette circonscription lui préférèrent un M. Tremblay. M. Chauveau quitta définitivement la politique. Il occupa des fonctions dans le service civil, d'abord comme membre de la Commission du Havre de Québec, puis comme shérif de Montréal. Il occupa de plus une chaire de droit à la succursale de l'Université Laval dans la métropole. Lors de la fondation de la Société Royale, il fut aussi élu membre et vice-président, puis président général. M. Chauveau mourut le 4 avril 1890.

Dans sa jeunesse, il avait écrit des poèmes. Plus tard, il publia l'un des premiers romans canadiens, Charles Guérin, ainsi que quelques autres ouvrages. Il avait épousé, en 1838, Flore Massé, dont il eut plusieurs enfants.

L'honorable Chauveau fut créé chevalier de Saint-Grégoire, commandeur de l'Ordre de Pie IX et officier de l'Instruction publique de France.

Mme Simard a été présentée par le lieutenant-colonel Wm Leggett, président provincial de la division de Québec de la Société de la Croix-Rouge canadienne, et remerciée par M. le sénateur Beaudin.

Faits et glanes

L'origine des noms

A quelle époque, en France, a-t-on donné à la famille la dénomination qui la caractérise, en s'appliquant à chacun de ses membres, ceux-ci gardant individuellement leur personnalité par le nom de baptême? On pense, généralement, que la plupart des noms patronymiques actuels remontent au commencement du 12^e siècle. Alors les seigneurs s'étaient relativement affranchis; ils n'étaient plus au-dessus de la chose, la propriété des seigneurs féodaux; on les désignait sous un nom autre que leur nom de baptême ou celui de leur maître.

On admet l'hypothèse suivante: Les noms nouveaux, adoptés par les chefs des familles affranchies, se divisent en cinq catégories principales:

La première représente la masse des "manants, vassaux, roturiers", qui ont gardé le nom de leur profession: le meunier, le boulanger, le boucher, le tailleur, le couteur, le charpentier, le maçon, le fabre (le fèvre), le fèvre, c'est-à-dire le forgeron), etc.

La deuxième comprend surtout les ruraux: du pré, de la vigne, du mont, du val, du bois, du mas, du frêne, du frêne, de l'orme, de la fontaine, du puits, du bac, etc.

La troisième est particulière à la bourgeoisie et aux fonctions ou professions qu'elle exerçait: le prévost, le doyen, le maire, le bailli, le sénéchal, le marchand, etc.

La quatrième s'applique à ceux que des particularités physiques ou morales caractérisent: le fort, le doux, le long, le grand, le court, le petit, le gros, le gras, le noir, le rouge, le blond, le blanc, le gris, le camus, le borgne, etc.

Enfin, une cinquième classe englobe ceux auxquels, par raillerie peut-être, on décernait des sobriquets, comme le roi, le prince, le duc, le marquis, le comte, le baron, le chevalier, ou ceux qui avaient voulu faire de leur nom de baptême, le nom de famille de leurs enfants: Paul, Louis, Albert, André, Pierre, Siméon, etc.

Un concout d'ailleurs, qu'en un temps où il n'existait pas de registres de l'état civil, il en devait résulter des confusions et des difficultés de toute sorte. Cet état de choses ne prit fin en France, qu'au 16^e siècle, quand une ordonnance de François I^{er} imposa au clergé paroissial l'obligation d'enregistrer les naissances, noms et prénoms des enfants.

Femme demandée, âge moyen, pour prendre charge de la maison, bonne cuisinière, pour personne seule, pas de lavage, pour informations appeler charge renversée Tél.: 189. St-Jérôme, ou écrire, Mme S. Lebel, 114 rue Laviolette, St-Jérôme, P.Q.

Les fruits tardifs, pommettes, pommes, raisins, prunes sures, sont les meilleurs pour la gelée

Les gelées ont-elles perdu de leur popularité ou serait-ce l'insuccès de quelques ménagères qui en a fait négliger la confection? Naturellement, c'est une perte de sucre et de fruits, pour ne rien dire du temps perdu, qu'une gelée qui ne prend pas. Aussi, les techniciennes en science ménagère, du ministère fédéral de l'Agriculture, nous donnent cette semaine de précieux renseignements sur la manière de procéder.

Certains fruits contiennent beaucoup de pectine, d'autres, moins. Quand le fruit atteint sa pleine maturité, il est plus difficile de le convertir en gelée. Le saveur et la couleur se développent à mesure que le fruit mûrit. Pour obtenir une bonne gelée, qui a de la couleur et du goût, le fruit ne doit être que partiellement mûri plutôt que trop mûr. Les fruits tardifs qui sont riches en pectine et font d'excellentes gelées sont les pommes, les pommettes, le raisin, les prunes sures et les coings. Un fruit qui contient peu de pectine comme les mûres peut être combiné avec les pommes pour un meilleur résultat.

Eau

Il faut ajouter un peu d'eau, au début de la cuisson, pour extraire le jus des fruits. Si l'on en ajoute trop, cependant, il faut faire bouillir plus longtemps, ce qui détruit la pectine, noircit les fruits et leur enlève de la saveur. Pour les prunes, les pommettes, les pommettes, le raisin et les coings, on conseille de mettre juste assez d'eau pour l'apercévoir entre les fruits mais non pas pour que ceux-ci flottent.

Sucre

On mesure le jus après avoir égoutté les fruits et on calcule la quantité de sucre nécessaire dans les proportions de 3/4 de tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Après avoir mesuré, il faut de nouveau faire bouillir le jus et vérifier le contenu en pectine avant d'ajouter le sucre. Celui-ci doit être réchauffé avant d'être ajouté au liquide bouillant. On le dépose dans une casserole et on le met réchauffer au four.

Vérifier le contenu en pectine

Lorsque le jus a bouilli pendant 3 minutes, on fait le test suivant: on dépose une cuillerée à table ou à soupe de jus et une cuillerée à table d'alcool dans une tasse (l'alcool à friction peut être employé). Brassez et laissez reposer une minute. Si le mélange ressemble à de la gelée, le jus est suffisamment concentré et on peut ajouter le sucre.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Cours gratuits

L'ouverture des Cours du soir au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, ouest, se fera au mois d'octobre. Les jeunes filles qui désirent suivre ces cours sont priées de s'inscrire au Couvent, le 20 ou 30 septembre.

Des leçons de grammaire française, d'anglais, de sténographie bilingue, de comptabilité, de couture, de broderie, etc., seront données par le Couvent, du 22 au 25 sept., du 28 au 1^{er} oct., du 12 au 15 et du 21 au 24 oct. Pour dames, du 2 au 5 et du 16 au 19 octobre.

Les dames et demoiselles sont invitées à profiter de ces cours.

Cours de religion

Le Cours supérieur de religion pour les jeunes filles reprendra au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Ouestmont, lundi 18 septembre à 8 h. du soir.

Le titre général des cours sera donné par le R. P. Ludger Brien, S.J., a. a. la gloire de la grâce et le cours de lundi.

Pour sa propre chambre ou comme cadeau

PATRON VENNAT

-9565-

No 9565 — gracieux médaillons au richelieu avec initiale dans le centre.



COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 15 SEPTEMBRE 1944

Ci-inclus... pour patrons nos
Nom.....
Adresse.....

Pour servir votre santé

Rien ne vous oblige, sauf...

(Collaboration spéciale au Devoir)

Par le Dr Adrien PLOUFFE
Sans doute, madame, vous n'êtes pas obligée de faire immuniser vos enfants, mais vos enfants non plus ne sont pas obligés d'avoir la diphtérie! Et si la gent enfantine se mettait en grève contre les parents insoucients ou inconscients, les gardiens de la santé publique devraient donner raison à ces grévistes nouveau genre!

Vous souriez, j'en suis sûr, et pourtant votre négligence n'a rien qui puisse provoquer le sourire! Ecoutez cette belle histoire: il y avait, un jour, une maladie très grave qui causait des ravages formidables de par le monde. Un médecin anglais découvrit un vaccin qui empêchait les gens de la contracter. Et dans tous les coins de l'univers où tous les individus étaient vaccinés, il n'y avait plus un seul cas de cette maladie meurtrière. C'est, en raccourci, l'histoire de la variole. Chez nous, dans la province de Québec, grâce à la vaccination antivaricelleuse qui fut rendue obligatoire par une loi, il n'y a pas eu un seul décès causé par la variole depuis de longues années. Il y en a encore dans la province voisine! Il y en a encore aux Etats-Unis! Pourquoi? A cause des négligents qui raisonnent comme vous, chère madame.

Pourquoi je vous parle de variole? Parce que les hygiénistes veulent faire subir à la diphtérie et à la coqueluche le même sort que la variole. Mais ces maladies ne disparaîtront pas sans la coopération de tous les parents. L'anatoxine de Ramon est efficace dans presque cent pour cent des cas, c'est-à-dire qu'un enfant immunisé a toutes les chances possibles de ne pas contracter la diphtérie.

Le vaccin contre la coqueluche est moins efficace peut-être, mais en résumant l'opinion des spécialistes et des médecins praticiens, on peut dire que l'enfant immunisé contre la coqueluche a de grosses chances de ne pas l'avoir. S'il la contracte, la maladie sera plus facile à guérir.

A l'heure actuelle, la science médicale possède dans son arsenal de prévention un vaccin combiné qui immunise en même temps contre la diphtérie et contre la coqueluche.

Je sais que vous êtes réfractaire, madame, aux idées de l'immunisation, mais veuillez considérer que votre enfant s'il était immunisé, serait réfractaire à des maladies indésirables, ennuyeuses, graves, parfois mortelles.

Comme toute bonne maman, pourriez-vous ne pas vous pas les directives des gardiens de la santé publique?

Faites au moins immuniser votre enfant contre la diphtérie, mais pourquoi ne pas vous rendre à la demande de la Ligue canadienne de santé, des ministères et des services de santé de tout le pays, et faire immuniser votre enfant d'un seul coup contre deux maladies fort sérieuses?

Tout petit Canadien devrait être immunisé dès qu'il a atteint l'âge de six mois. Voilà la vérité. A vous de réfléchir et d'agir.

Adrien PLOUFFE

Livres et revues pour les soldats

Les journaux et les livres, revues, etc., sont en grande demande à la Centrale des publications et revues à l'Édifice Sun Life. Pour nos troupes outre-mer et disséminées à l'étranger dans des postes lointains la demande de livres n'a pas diminué, au contraire elle est encore très grande. Beaucoup de gens ne se préoccupent pas de ce problème et l'envoi des livres a beaucoup diminué. Envoyez vos vieilles revues et les livres dont vous n'avez plus besoin à l'Édifice Sun Life ou déposez-les dans les boîtes réservées à cette fin dans certains ma-

gazines de la ville ou encore téléphonez à PL. 5594 et on ira les chercher.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 130 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage à Bélar 3361 — il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

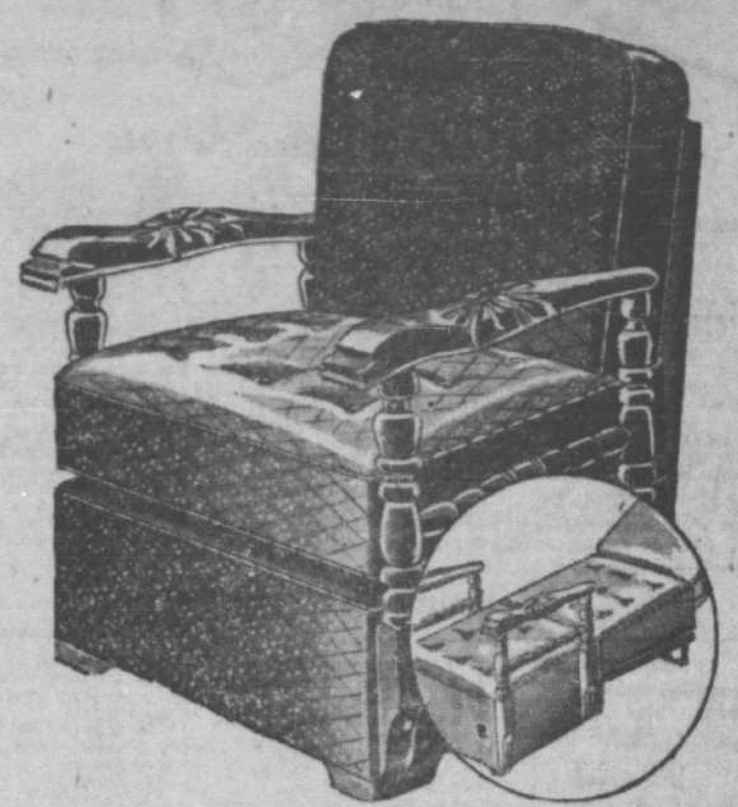
Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

Adrien PLOUFFE

EATON

Heures d'affaires : 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.



CHAIRES-LIT CONFORTABLES

Bon fauteuil le jour, lit confortable le soir. Bien commodes pour petits appartements. Fabrication à ressorts, recouverts de reps de coton de bonne qualité. Spécial 24.95 à 39.75 samedi matin.

Littérature, au septième

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Tout à
Votre
Avantage
Madame!

DESJARDINS

Les grands spécialistes en
fourrure de qualité. — Mail-
son essentiellement cana-
dienne-française.

Coopération nécessaire

A cause de la très grande rareté actuelle de la main-d'œuvre, nous vous invitons à placer votre commande d'achat ou de réparation d'un manteau de fourrure en cours de ce mois-ci, et cela sans tarder pour une livraison "à temps", dès les premiers grands froids. MERCI d'avance.

Conditions de
paiement
conformes aux
règlements sur les
prix et le commerce
en temps de
guerre.

Ouvert tous les jours

jusqu'à 6 h. p.m.

FRS DESJARDINS, Prés.
DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

gazines de la ville ou encore téléphonez à PL. 5594 et on ira les chercher.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 130 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage à Bélar 3361 — il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Pour qu'il étudie ou joue mieux

Servez-lui ce
BON DÉJEUNER ÉNERGÉTIQUE

A l'âge de la croissance, les enfants ont surtout besoin de l'énergie et des éléments nutritifs que le Nabisco Shredded Wheat aide à fournir. Voyez donc à ce que le déjeuner comporte cette céréale de blé complet 100%. Le NABISCO SHREDDED WHEAT doré et savoureux est tout cuit, prêt à manger... prêt à aider à vous fournir les protéines et les hydrates de carbone qu'il vous faut pour avoir de l'énergie; ainsi que de bonnes quantités de sels minéraux — fer et phosphore. Servez-en régulièrement à votre famille.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada



RÉCETTES PRATIQUES ÉPROUVÉES DANS CHAQUE CARTON

Nouvelles de guerre

Le sort des nôtres prisonniers en Allemagne

Le service du courrier interrompu momentanément —
Approvisionnement à la France — 55 recrues
passent à l'active à Saint-Jérôme

par Jean-J. Mercier

Un communiqué de la Commission d'information en temps de guerre, nous est parvenu hier d'Ottawa. Voici comment il se lit :

"Ottawa — Les lettres des prisonniers de guerre canadiens détenus en Allemagne cessent d'être envoyées à l'adresse de l'Union postale internationale. Elles seront envoyées à l'adresse de l'Union postale internationale de l'Allemagne, mais la poussée alliée dans le midi de la France a coupé les communications postales de l'Allemagne avec ce pays.

"Dès que l'ennemi aura été chassé du midi et du centre de la France, les autorités alliées pourront recevoir des lettres des prisonniers de guerre par l'intermédiaire de la Suisse le courrier des prisonniers de guerre pour l'expédition par avion à son lieu de destination. Le courrier adressé aux prisonniers leur sera livré par la même route, en sens inverse.

"Actuellement, le courrier qui a atteint Lisbonne avant l'interdiction des communications allemandes, est en route pour l'Amérique du Nord. Les derniers sacs reçus renferment surtout des lettres écrites au milieu de l'été.

"Bien que les derniers envois d'Allemagne fussent presque aussi considérables que les précédents, le courrier provenant de certains camps est remarquablement irrégulier. Cela est en partie dû à la réduction dans le nombre des formules de lettres fournies aux prisonniers de guerre par les Allemands, par suite, disent-ils, de la destruction de presses à imprimer au cours de raids aériens. Mais une autre raison, c'est que l'approche des armées soviétiques du territoire allemand a forcé l'ennemi à transporter à l'ouest nombre de prisonniers détenus dans les camps situés plus à l'est, et la correspondance de ces prisonniers est ainsi devenue irrégulière.

Il ne faudrait pas pour cela, que les parents de nos militaires canadiens prisonniers lâchent quelquefois. Voyez plutôt dans le mot de notre aviateur en qui consiste une journée dans les camps de concentration ennemis. Kriegsfangenenlager.

Datum, 29 mai 1944.

Bien chers parents,

Tout va bien. Voici ce que l'on fait dans une journée ici. Levez-vous à 6 heures. Puis l'appel et après l'on sort du café. Après, jeux, lecture, classe jusqu'à 12 heures. Puis, jeux, classe, lecture jusqu'à 15 heures. Appel à 17 heures. Après, jeux, thé à 19 heures, jeux encore, et coucher à 23 heures. Bonjour à tous et bonne fête à Yolande.

Gérard.

Cette lettre, venant d'Allemagne, a été signée de la main du sous-officier breveté de première classe Gérard Lecours, pilote de C.R.C., fils de M. et de Mme J.-Edmond Lecours, 918 rue Agnès, Montréal.

C'est là une preuve suffisante démontrant que les nôtres, prisonniers de guerre en Allemagne, ne sont pas trop maltraités. Il est vrai que le manque de liberté, l'éloignement de la patrie et la privation de la proximité des êtres qui nous sont chers, ne sont pas des éléments de bonheur. Mais, ce qui est inconcevable de guerre et il faut s'y soumettre, c'est que les nôtres sont prisonniers-là-bas et s'inquiètent pas trop du sort des leurs, même si, pour quelque temps, ils sont sans nouvelles d'eux. On comprendra, par le communiqué reproduit ci-haut, que ce sont des raisons d'ordre majeur qui empêchent les échanges de lettres de part et d'autre.

Approvisionnement à la France

Le lieutenant-colonel W. Leggett, président provincial de la division de Québec de la Société de la Croix-Rouge canadienne, a révélé au cours de l'assemblée du comité exécutif de la division, tenue en l'hôtel Mont-Royal, que 11 tonnes d'approvisionnement ont déjà été envoyées à la France, par la Croix-Rouge canadienne. Cela comprenait 20 tonnes de vêtements et autres articles à l'usage des femmes et des enfants. La déclaration du col. Leggett fut suivie d'un appel lancé par Mme André Simard, déléguée du gouvernement provisoire français, en faveur de la France.

55 recrues de St-Jérôme passent à l'active

55 recrues du centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme ont signé dans l'armée active canadienne et ont prêté serment au cours d'une courte mais impressionnante cérémonie qui s'est déroulée mardi à ce camp. Cette assemblée en groupe a été présidée par le major-général E.-J. Renaud, C.B.S., commandant du district militaire no 4.

Le lieutenant-colonel Paul Brosseau, E.D., de l'école d'instruction militaire de Saint-Jérôme, a félicité ses hommes de leur décision patriotique.

Le major-général Renaud a déclaré : "Il me fait plaisir de presider à cette assemblée en groupe. Il faut se transporter par la route pour la bataille européenne pour comprendre l'importance du geste que vous posez en ce moment. Vous irez rejoindre

Expéditions de papier-journal et de pâte de bois

Ottawa, 15. — A une réunion tenue à Montréal le 12 septembre entre les représentants de l'administration du papier et de la pulpe de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre et du bureau des produits forestiers de l'Office de production de guerre aux Etats-Unis, on a assuré pour le quatrième trimestre de 1944 le taux courant des expéditions de papier-journal et de pâte de bois du Canada à destination des Etats-Unis.

On a étudié à la réunion les facteurs qui influencent l'approvisionnement du papier-journal et de la pâte de bois et les autorités canadiennes ont déclaré que le Canada serait en mesure de maintenir les taux courants d'approvisionnement pour le quatrième trimestre; le papier-journal au taux de 200,000 tonnes chaque mois, le bois à pulpe au taux annuel de 1,100,000 tonnes.

Messe commémorative

En commémoration de la bataille de Grande-Bretagne, en septembre 1940, le personnel de la R.A.F. et du C.A.R.C. assisteront à des offices religieux, dimanche, le 17 septembre. Le personnel catholique de la 3e région d'entraînement, du dépôt d'équipement et du dépôt d'embarcation défilèrent jusqu'à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, où ils entendront la messe célébrée à 9 heures, par le R. P. L.-E. Gagnon, aumônier militaire.

Les aviateurs protestants se rendront à l'église Saint-André de Westmount, à 10 h. 15, afin d'assister au service d'action de grâce qui aura lieu à 11 heures. Aviateurs et officiers seront accompagnés par la fanfare de l'école préparatoire de Victoriaville.

Le commodore de l'air W.-E. Cockran, directeur des aumôniers du C.A.R.C., sera l'hôte d'honneur. Le chef d'escadron W.-S. Dunlop, aumônier protestant de la 3e région d'entraînement aérien, assistera le Commodore de l'air W.-E. Cockran.

Ces cérémonies, a dit le chef d'escadron L.-E. Gagnon, sont un honneur offert à la mémoire des héros de la R.A.F. et du C.A.R.C. qui ont donné leurs vies dans cette épopée de la bataille pour sauver le monde.

Livres et revues pour nos militaires

Le dépôt central des livres et revues pour nos soldats nous annonce que les envois diminuent et que le nombre requis de 60,000 magazines par mois devient de plus en plus difficile à atteindre. Un appel spécial est adressé au public. Tous les livres français et anglais que vous possédez et dont vous ne vous servez plus sont les bienvenus au dépôt central situé dans l'édifice Sun Life, 115, rue de la Paix, à Montréal.

Les livres français et anglais que vous possédez et dont vous ne vous servez plus sont les bienvenus au dépôt central situé dans l'édifice Sun Life, 115, rue de la Paix, à Montréal.

Alors, si vous voulez procurer une distraction bien méritée à nos gars des trois forces armées en Angleterre, à Terre-Neuve, en Italie ou en France, n'hésitez pas à appeler le dépôt central à l'édifice Sun Life, Plateau 5594. On se fera un plaisir d'aller chercher votre contribution.

Répertoire du Ballet-Théâtre au St-Denis

Le passage d'artistes d'une troupe à l'autre permet aujourd'hui, dans le domaine du ballet, des fusions de répertoire intéressantes. C'est ainsi que lors de la prochaine visite du Ballet-Théâtre au St-Denis, du 25 au 30 septembre inclus, on pourra voir aussi bien Le Bal des Cadets que Barbe-Bleue, et dans Gisèle, probablement un duo aussi remarquable que nouveau, celui de Tamara Toumanova et Anton Dolin.

Voici le répertoire pour la semaine :

Lundi soir : Princesse Aurore, Fancie Face et Barbe-Bleue.

Mardi soir : Lac des Cygnes, La Foire de Sorochinsk et Bal des Cadets.

Mercredi, matinée : Pétrouchka, Jardin aux Lilas et Bal des Cadets.

Mercredi soir : La Foire de Sorochinsk, Fancie Face, les deux nouveautés de la tournée, Pas de Deux et Gala Performance.

Jeudi soir : Les Sylphides, Pétrouchka et Bal des Cadets.

Vendredi soir : Gisèle, Fancie Face et Gala Performance.

Samedi, matinée : Lac des Cygnes, Fancie Face et Barbe-Bleue.

Samedi soir : Princesse Aurore,

L'OPERA

"Le Barbier de Séville"

Pour bon nombre d'amateurs d'opéra le Barbier de Séville, de Rossini, est le suprême enchantement. Cette musique pétillante, qui demande à être servie par une technique vocale parfaite, doublée d'un jeu scénique supérieur, leur fait redoubler d'efforts pour rendre honneur à ce chef-d'œuvre de l'opéra, où abondent les soli mettant en valeur la puissance plutôt que la souplesse ou l'expression d'une voix.

A cette pièce magistrale qu'est "l'air des larmes" de Marliha, beaucoup de gens, par exemple, préfèrent le "chant de la calomnie", du Barbier, le chef-d'œuvre du genre, qui fut enlevé avec une maîtrise extraordinaire hier soir par Ezio Pinza.

Sans partager totalement l'enthousiasme des amis de Rossini, il faut convenir qu'un Barbier de Séville qui groupe sur la même scène Pinza, Martini, Baccioni, Valentini et ce rossignol qu'est Patrice Munsel, tout de Metropolitan Opera, est un spectacle parfait, qui n'a qu'un défaut, celui d'être trop court.

Comme on devait s'y attendre, c'est Pinza, dans son rôle de Don Basile, le personnage aux petites combines pas toujours propres, qui a recueilli une bonne partie des applaudissements de l'auditoire. Le public, malheureusement, n'a pas encore appris à attendre que la musique se soit tue pour donner libre cours à son enthousiasme. Paul Breisch, le chef d'orchestre d'hier soir, n'a pas sourcillé, mais Montréal en a connu de moins.

Nino Martini, le comte d'Almaviva, a un peu souffert de jouer sur la même scène que Francesco Valentini (Figaro) un des barytons les plus puissants du Metropolitan. Au premier acte surtout, certains duos ont complètement éclipsé le célèbre Martini qui n'a pas manqué toutefois de reprendre son aplomb et sa supériorité dans les scènes plus nuancées du deuxième acte et particulièrement au moment de la "leçon de chant", qui lui a permis de donner la mesure de son art.

Pinza fut puissant à souhait, Martini souple comme il sait l'être, mais c'est Patrice Munsel, la petite Rosine de dix-neuf ans, qui, à notre avis, fut la plus impressionnante. De puissance? N'en cherchez pas dans sa voix, du moins pas encore, mais elle y supplée par une technique, que lui envieraient des artistes beaucoup plus réputés et une souplesse qui nous a enchanté. "L'una voce poco fa" fut une véritable dentelle et c'est peut-être là que les auditeurs ont le plus regretté que les rappels fussent formellement interdits.

Un mot aussi de Salvatore Baccioni, qui est devenu célèbre dans le rôle de Bartholo. Baccioni fut et de beaucoup le meilleur comédien, hier soir, et il sut éviter l'écueil trop fréquent de l'exagération. Il possédait une excellente voix de basse et plus d'un auditeur n'oubliera pas de siffler son duo d'hier soir avec Pinza, immédiatement après la scène de la "leçon de chant" au deuxième acte.

Valentino fut excellent dans le rôle de Figaro, quoique peut-être un peu inférieur à ses compagnons de scène ensemble, ce fut une soirée très intéressante, qui nous a permis, une fois encore, d'applaudir quelques-unes des meilleures voix du Metropolitan Opera. Les décors étaient appropriés et l'orchestre excellent.

Pierre LAPORTE

Jardin aux Lilas et Bal des Cadets.

A propos des deux ballets nouveaux : La Foire de Sorochinsk comporte quatre scènes adaptées d'une nouvelle de Gogol, chorégraphie de David Lichine, décors et costumes de Nicolas Remisoff. Fancie Face est le premier ballet de Jérôme Robbins, sur de la musique du compositeur et chef d'orchestre Leonard Bernstein, dans des décors d'un autre jeune, Oliver Smith. Tous trois, Robbins, Bernstein et Smith ont vingt-cinq ans.

Rafale au New-Jersey

(Par l'Associated Press) — La ville d'Atlantic City et d'autres municipalités de la rive du New-Jersey ont été endommagées la nuit dernière par un grand vent soufflant en rafale. L'orage a causé au moins trois morts avant d'atteindre son paroxysme. Les quais d'Atlantic City ont été endommagés par les vagues qui sont les plus hautes jamais vues par les gardes.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3, sous le numéro.

Téléphones au service du tirage : BL 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

FRANCE-FILM

présente sa quatrième saison d'opéra avec des artistes du METROPOLITAN OPERA au SAINT-DENIS

CE SOIR 8.15

MANON

DEMAIN SOIR 8.15

LUCIA DE LAMMERMOOR

N.B. — Les retardataires ne pourront se rendre à leur fauteuil avant le premier entr'acte.

BILLETS : au guichet du théâtre.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Lily Pons est arrivée à Montréal hier

La célèbre cantatrice chantera samedi dans l'opéra "Lucia de Lammermoor"

"J'ai beaucoup aimé mon travail auprès des militaires et dès que j'aurai du temps libre, je retournerai chanter pour eux. C'est ce qui m'a attiré hier, la grande cantatrice Lily Pons, au cours d'une entrevue accordée aux journalistes, à ses appartements du Ritz-Carlton. Mlle Pons est venue à Montréal pour chanter dans l'opéra Lucia de Lammermoor, sous les auspices de France-Film.

Mlle Pons vient de terminer une tournée artistique dans les camps militaires de Perse, d'Egypte et d'Italie. Elle garde un vivant souvenir de ce voyage qui a duré plus de trois mois. Malgré la rigueur du climat, dit-elle, je n'ai pas été malade. Dans ces pays au climat chaud et humide, dit encore la cantatrice, il faut prendre garde à ce que l'on boit et ce que l'on mange. Ce sont des pays de fièvre et de microbes. En dehors des camps, Mlle Pons ne se risquait pas à manger ni à boire.

Après plusieurs jours de répétitions, avec un orchestre composé exclusivement de soldats, la diva se mettrait en route pour la tournée. Le voyage s'effectuait en jeep et en camion militaire protégé par des mitrailleuses pour se garder contre les maraudes arabes, nombreux dans ces régions.

Mlle Pons, accompagnée de son mari, André Kostelanetz, a donné aussi plusieurs concerts pour les soldats russes. C'est au cours d'un récital en Russie, que le compositeur V. Kniépser se leva de son siège pour féliciter en français la cantatrice, et lui dédia une chanson intitulée : A une jeune fille persane.

Après avoir chanté au Saint-Denis, samedi prochain, Mlle Pons se rendra à San-Francisco pour la saison d'octobre de l'opéra, puis reviendra à New-York. Il est curieux aussi de noter que Mlle Pons vient chanter l'opéra à Montréal pour la première fois. Ses visites antérieures dans la métropole furent des visites de concert.

Mlle Pons est originaire de Cannes, et elle part avec enthousiasme de la libération de la France. Ses engagements seront terminés, elle ira chanter pour les troupes qui combattent en France.

La gazette artistique

Cinéma

ORPHEUM : L'écumeur des mers, avec Edward G. Robinson, Ida Lupino et John Garfield. Un film de Hollywood parlé en français. (Du 15 au 21 septembre inclusivement).

LOEWS : Going my Way, avec Bing Crosby. (Du 15 au 21 septembre inclusivement).

PALACE : The Adventures of Mark Twain, avec Fredric March et Alexis Smith. (Du 15 au 21 septembre inclusivement).

CAPITOL : The Canterville Ghost, avec Charles Laughton. (Du 15 au 21 inclusivement).

PRINCES : Make your own Bed, avec Jack Carson et Irene Manning. (Du 15 au 21 inclusivement).

Musique

SAINT-DENIS : France-Film présente sa saison d'opéra avec des interprètes du Metropolitan de New-York. Au programme, Don Giovanni, Pelléas et Mélisande, Le Barbier de Séville, Manon, Lucia de Lammermoor, Faust, La Traviata. (Du 12 au 17 septembre inclusivement).

SAINT-DENIS : Ballet Theatre, avec David Lichine, Tamara Toumanova, Anton Dolin et Tatiana Riabouchinska. Un répertoire de douze ballets, dont deux nouveaux. (Du 25 au 30 septembre).

MONUMENT NATIONAL : Les Variétés Lyriques, direction Louis Goulet, présentent Barbe-Bleue, opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach. (Les 5, 6, 7, 8, 10, 12 et 14 octobre).

Théâtre

THEATRE DE SA MAJESTE : Othello, de Shakespeare, joué en anglais par Paul Robeson, Edith King, Ralph Clanton et autres. (Une semaine commençant le 18 septembre).

VARIÉTÉS LYRIQUES

5.6.7.8.10.12. OCTOBRE en SOIRÉE

BARBE BLEUE

OPÉRA BOUFFE D'OFFENBACH

Avec LIONEL DAUNAS Barbe Bleue
Marthe LAPONTE - Dinah THIBAUT - Rose REY-DUZIL
Charles GOULET - Roland CREPEAU - Georges TOUPIN
Général PARADIS - Robert LUSSIER
... JEAN GOULET chef d'orchestre ...

.. Prix des places ..

15 10 15 10 TAXE INCLUSE

En vente au Monument National 10 h. à 6 h.

MARQUETTE 4287 PLATEAU 9161.6118

OUVERTURE DE LA VENTE

DEMAIN MATIN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS

Saison d'opéra.

ORPHEUM

"L'écumeur des mers"

11 h. 15, 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 40.

LOEWS

"Goin' my Way"

10 h. 20, 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 15.

PALACE

"Adventures of Mark Twain"

10 h. 40, 1 h. 20, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 40.

CAPITOL

"The Canterville Ghost"

12 h. 10, 3 h. 25, 6 h. 40, 9 h. 30.

PRINCES

"Make Your Own Bed"

11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 05.

2^{ème} SEMAINE

ROBINSON, IDA LUPINO

GARFIELD

L'ECUMEUR DES MERS

DIALOGUES d'été - PRINCES

ORPHEUM

2^{ème} SEMAINE

BING CROSBY

RISÉ STEVENS

LOEWS

2^{ème} SEMAINE

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FREDRIC MARCH - ALEXIS SMITH

DONALD CRISP - ALAN HALE

C. LARRY SMITH - JOHN CARADINE - BILL HENRY

A l'affiche

PALACE

THE CANTERVILLE GHOST

FRED

Nos gars ont fait la conquête des Français

Comment nos régiments du Québec sont accueillis dans leur ancienne mère-patrie

(par Maurice DESJARDINS)
Avec les Canadiens en France, 15 (C.P.) — Les Français réservent dans leur cœur un petit coin tout à fait spécial pour les Canadiens français.

Ils n'établissent pas de différences lorsqu'il s'agit de montrer leur reconnaissance à leurs libérateurs, mais on ne peut s'empêcher de remarquer qu'ils mettent un peu plus de chaleur quand ils accueillent les fantassins de la Chaudière, du Maisonneuve et des Fusiliers Mont-Royal.

Plus d'une fois j'ai entendu des Français qui disaient, s'adressant à des Canadiens français: "Vous êtes du Canada. Nous vous aimons comme des frères parce que vous parlez notre langue. Dans un sens vous êtes nos frères d'outre-Atlantique."

Les Canadiens français aiment combattre en France. C'est comme s'ils aidaient à libérer leur propre pays. A les voir s'entretenir familièrement avec les civils, on croirait qu'ils ont habité la France toute leur vie. Les différences d'accent sont très légères.

Les combattants du Canada français sont en excellents termes avec les patriotes du maquis. Les officiers des renseignements de nos bataillons reçoivent de ces patriotes de précieux détails sur la location des formations ennemies. A Valenciennes j'ai vu deux patriotes qui portaient fièrement à leur boutonnière l'insigne du régiment de Maisonneuve.

Les Canadiens français préfèrent se battre en France. Lorsqu'ils se portent volontaires pour service outre-mer, ils étaient prêts à aller n'importe où mais tous espèrent que la France serait le champ de bataille.

L'espoir de combattre un jour en France leur aide à supporter les rigueurs de l'entraînement en Angleterre et atténue le désarroi moral résultant de longs mois d'attente.

Et maintenant ils sont en France et se battent avec enthousiasme. Après une dure bataille, les acclamations des Français les encouragent et les poussent à de nouveaux exploits. Quel beau stimulant pour un combattant de s'entendre acclamer dans sa propre langue.

Les jolies Françaises trouvent leurs cousins du Canada de leur goût, mais jusqu'à présent les idylles ont été rares. On s'est battu sans répit depuis les débarquements et les avances rapides de nos divisions n'ont pas permis aux amoureux de se transformer en romans. On rapporte de rares fiançailles, mais il n'y a pas encore eu un seul mariage.

Au moment où j'écris ces lignes, les Canadiens français se battent dans les forêts touffues de la Suisse normande, sur les rives de la Seine. Dans leur for intérieur ils attendent bien voir les forêts de la guerre faire dévier leur route jusqu'à Paris.

Depuis quelques jours, les Parisiens ont accueilli les troupes françaises et américaines au point d'en perdre la voix, mais comme me le disait aujourd'hui un officier canadien-français: "Je suis sûr que malgré tout les Parisiens seraient enchantés de nous voir."

A l'Oratoire Saint-Joseph

Triduum préparatoire à la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

La fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, est la fête patronale de la Congrégation de Sainte-Croix. Le Frère André, en bon religieux de Sainte-Croix, vouait à la Sainte Vierge une dévotion particulière. Il l'associait à tous les événements de sa vie et la proposait en modèle aux âmes affligées. Le pèlerin qui visite le sanctuaire peut encore considérer la vieille statue de la Sainte Vierge qu'il a fait placer près de la basilique inachevée. Il voulait que Marie, en bonne maman et épouse, veillât sur les travaux de son époux saint Joseph, à la gloire de Dieu.

De grandes manifestations religieuses marquent encore cette année la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. Ce matin, une messe solennelle a été célébrée à 8 h. 30.

Un nombre des pèlerins, s'ajoutaient les 550 élèves du collège Notre-Dame des Neiges et le personnel religieux de cet institut. La maîtrise du même collège a fait les frais du chant.

Dimanche, le 17, dans la matinée, l'instruction sera donnée par le R. P. Henri Bernard, C.S.C. Dans l'après-midi, à 3 h., et le soir à 8 h. 30, des instructions spéciales seront données par le R. P. Alfred Laplante, C.S.C., le postulateur de la cause de béatification du Frère André. La cérémonie commencée à l'intérieur de l'église se déroulera à l'extérieur. Pendant que l'on évoquera les douleurs de Marie, la statue de Notre-Dame des Sept Douleurs sera portée triomphalement au milieu du cortège. La cérémonie se terminera au reposoir dressé près de la petite chapelle du Frère André. Plusieurs membres du clergé prendront part à la cérémonie.

L'art du théâtre

d'Henri Ghéon

Conditions de l'art dramatique. Des opinions à l'âge classique. D'Hernani au théâtre libre.

Volume de 220 pages. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

M. T.-D. Bouchard et l'Institut démocratique

A l'occasion de sa réélection à la tête de ce groupe, l'ancien président de l'Hydro-Québec dit qu'il est plus en vie que jamais et que l'Institut vivra — Allusion à son premier discours à la Chambre haute du pays

Le doyen de Cantorbéry, le révérend Howlett Johnson, l'auteur de *Sonnet Power*, écrit en 1940: "Ce n'est désormais plus une marque d'infamie que d'être surpris à lire *The Socialist Sixty of the World*. Je ne blâme pas mes concitoyens de leur attitude. Tout homme qui veut se tenir en dehors de la foule pour voir et proclamer la vérité doit payer le prix de son attitude en perdant des amis, en voyant des familles divisées, en étant l'objet de l'ostracisme social et en s'exposant à l'antagonisme de ce qu'il y a de plus puissant dans la société."

Ce n'est pas sans raison que dans notre province n'a donc rien d'extraordinaire puisqu'un de nos grands penseurs modernes vivant dans la vieille Angleterre mentionne qu'il fut l'objet de la vituperation de ses concitoyens pour avoir affirmé, en 1939, la puissance de la nouvelle Russie et l'urgence qu'il y avait, pour l'Angleterre, de s'en faire une alliée, si on désirait sauver la paix du monde. Lors de mon discours, ce n'est pas comme membre de l'Institut que j'ai parlé. J'ai parlé comme membre du Sénat canadien et c'est en cette qualité que, dans un livre que j'espère publier prochainement, je défendrai ma cause envers et contre tous ceux qui m'ont attaqué injustement sans avoir même tenté de nier une parcelle de ce que j'ai affirmé.

Notre société est composée d'hommes d'opinions libres et il n'y a rien, dans ses règlements, pour empêcher un de ses membres d'exprimer ses sentiments sur une question quelconque.

J'ai fait tenir ma démission au Grand Secrétaire pour la raison que je ne voulais voir aucun de mes collègues du bureau des Grands Gouverneurs souffrir par ricochet de la terreur panique que l'on avait réussi à créer contre moi dans la province. Ma position, mon caractère, me permettaient de prendre certains risques qu'il n'était pas juste de contribuer, même indirectement, à faire porter à d'autres. C'est pourquoi, ne voulant nuire en rien à qui que ce soit de ceux avec qui j'ai été si heureux de collaborer au succès de l'Institut, j'ai voulu leur permettre de continuer leur fructueux travail sans avoir à subir les ennuis additionnels que pouvait leur occasionner la campagne de vituperation dont leur président était l'objet.

Si j'étais muet comme une carpe sur les combinaisons politiques et sociales de nos réactionnaires, je serais un grand homme dans le pays de Laurentide. Mon assez dure expérience a prouvé, entre autres choses, une nécessité du passé et un devoir de l'heure présente: la création et le maintien de l'Institut démocratique canadien. Notre principal objectif, c'est d'établir dans cette province la liberté d'opinions dont le corollaire est la liberté de la parole. Cette liberté de parole existe dans nos codes, mais elle est loin d'exister dans nos mœurs. Ma réélection est une protestation contre cette domination et contre les procédés arbitraires et antidémocratiques dont je viens d'être l'objet de la part de ceux qui veulent étouffer la liberté de parole dans notre pays. C'est par la libre discussion que nous pouvons espérer voir se corriger nos mœurs, s'améliorer nos lois et s'agrandir notre prestige dans la Confédération et sur notre continent.

Avons-nous fait du progrès en ce dernier siècle vers la libération de l'âme humaine? Ce qui vient de survenir est de nature à en faire douter si on n'envisage les choses que superficiellement.

Je suis plus en vie que jamais et l'Institut démocratique n'est pas mort. La tempête l'a, il est vrai, secoué fortement, mais il est debout et il restera debout: il vivra et il continuera son œuvre pour le plus grand bien des nôtres.

Le bon combat doit se continuer et s'intensifier. Vous pouvez compter sur mon dévouement le plus entier, et j'en appelle à votre pour faire de l'Institut la vraie société nationale des Canadiens de langue française qui ont marché avec leur siècle et qui veulent que leur pays reste le grand Canada s'étendant d'un océan à l'autre et devienne l'heureux séjour d'une des nations les plus prospères du monde, dans laquelle brillera, à l'égal de toute autre, la belle culture de notre ancienne mère-patrie.

Assemblée générale des Lignes du Sacré-Coeur

L'assemblée générale d'automne des lignes du Sacré-Coeur aura lieu le mercredi soir, 27 septembre, dans la salle de l'Immaculée-Conception, coin des rues Rachel est (no 1963) et de Bordeaux (no 4210), sous la présidence de Mgr Albert Valois, V.G.

Voici le programme de cette assemblée:

8 h., prière, lecture des minutes et appel des lignes;
8 h. 15: "Comment nous poursuivons notre lutte contre le blasphème", par M. Jules Frappier, vice-président de la Fédération;
8 h. 30: "Les terrains de jeux de notre métropole", par M. Eugène Doucet, président du comité consultatif de l'O.T.J.

9 h., "Notre attitude à propos des allocations familiales", par M. Lucien Goyette, secrétaire-archiviste général.

9 h. 30, suivant nos constitutions (art. VII) nous procéderons aux élections du conseil fédéral.

Après chacun des exposés, les conférenciers répondront volontiers aux questions.

Tous les officiers, chefs de groupe et ligneurs sont les bienvenus à cette assemblée.

Innocuité de l'immunisation

Conseils aux parents

Le service de santé de la ville de Montréal nous communique, sous la signature du Dr J.-H. Gervais, surintendant de la division des maladies contagieuses, les conseils suivants, en marge de la campagne d'immunisation:

Sous l'impulsion de la Ligue canadienne de santé et avec le concours des autorités sanitaires de tout le pays, il se poursuit actuellement une campagne dite "d'immunisation" dont le but immédiat est la protection de l'individu contre l'atteinte de certaines maladies contagieuses.

Depuis 1930, aucun cas de variole n'a été enregistré au Service de santé de Montréal. Cette situation résulte du fait que la vaccination antivariolique est pratiquée sur une large échelle dans notre ville.

La diphtérie et la coqueluche pourraient être évitées dans une très large mesure, si les parents assuraient à leurs enfants une sage protection contre ces maladies par l'immunisation.

Il n'y a plus lieu d'entretenir les préjugés d'autrefois à l'égard de ces vaccins spécifiques. Leur usage n'offre aucun danger; les réactions présentent un caractère plu-

tôt bénin. L'immunisation consiste en une série de trois piqûres à un intervalle de quatre semaines. Ces injections ne sont aucunement douloureuses pour l'enfant et ne présentent aucun ennui sérieux.

Ces vaccinations doivent être pratiquées chez les tout-petits à partir de l'âge de six mois.

Que d'angoisses, de regrets, de remords même seront évités dans les familles, si les parents prêtent une oreille attentive aux conseils des autorités sanitaires. Tous les médecins se doivent de mettre à profit, pour le bénéfice de la population infantile, ces récentes découvertes de la science médicale.

Parents, ayez le souci d'épargner à vos enfants l'atteinte de maladies dont les conséquences peuvent parfois être excessivement graves. Consultez immédiatement votre médecin à ce sujet ou adressez-vous à une consultation de nourrissons si vous ne pouvez vous assurer les services d'un médecin praticien.

Rapatriés en route

Ottawa, 15 (C.P.) — A bord du bateau de rapatriement *Gripsholm* parti de Suède et en route vers la Grande-Bretagne, se trouvent 42 Canadiens en plus d'un certain nombre de membres des services armés alliés et de civils venant de camps d'internement et de camps de prisonniers de guerre. C'est ce qu'un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a déclaré hier soir.

Il a dit que tous les Canadiens,

La Gestapo sera jugée

Washington, 15 (A. P.) — La politique alliée de réforme en Allemagne sera élaborée seulement après l'occupation militaire du pays pour être ensuite appliquée, mais il est probable que toute la Gestapo sera traduite devant la cour pour ses crimes de guerre.

Les Alliés se sont entendus sur les points suivants: occupation militaire complète de tout le territoire allemand; destruction du parti nazi et de son organisation; arrestation des chefs allemands et des fonctionnaires, incluant probablement tous les membres de la Gestapo, qui seront traduits en cour pour leurs crimes de guerre.

En dehors de ces points, deux autres facteurs entrent en jeu: l'ignorance de la nature et de la puissance de l'hostilité aux nazis en Allemagne, et la crainte des Russes

sauf un, faisaient partie de la marine, de l'armée et de l'aviation. Le seul civil est le révérend Edmond Chambers, de Regina, qui fut interné en Allemagne alors qu'il était en mission pour une société religieuse américaine.

Le porte-parole des Affaires extérieures a dit que les noms des militaires ne seraient pas dévoilés jusqu'à ce que les familles aient été averties.

Saveur délicieuse



THE "SALADA"

d'être pris entre un accord anglo-américain, qui s'opposerait à l'influence soviétique et à ses intérêts en Allemagne et en Europe centrale.

Les deux premiers, a-t-on suggéré, ne peuvent être pris en considération seulement après que les armées alliées auront pris possession de l'Allemagne et par l'observation des développements spontanés en Allemagne.

On a reçu si peu d'informations au cours des derniers cinq ans qu'on ne peut évaluer présentement la force des organisations clandestines, les probabilités des tentatives séparatistes au sein des vieux Etats allemands.

Le deuxième facteur, la crainte ou le soupçon des Russes, est, a-

on laissé entendre, facile à résoudre. Les Etats-Unis croient que la coopération russe est absolument essentielle et en conséquence il n'y aura pas d'entente anglo-américaine que les Russes pourraient interpréter comme une pression sur eux.

A la mémoire du docteur Anselme Léger

Mardi matin, le 19 septembre, à 9 h., dans la chapelle de l'hôpital Notre-Dame, une messe du trentième jour sera chantée à la mémoire du Dr Anselme Léger, chef du service de médecine de l'hôpital Notre-Dame.

Parents et amis sont invités à y assister.

"Oui... Votre bébé est très Malade"



Et l'immunisation aurait sauvé la santé de ce bébé

Chaque année, des centaines de bébés canadiens meurent inutilement de la coqueluche, de la diphtérie et de la fièvre scarlatine. Les gens de tous âges peuvent attraper ces maladies, assurément, mais ce sont les enfants qui sont les plus nombreuses victimes.

L'an dernier, 77 pour cent des décès attribuables à la coqueluche étaient des enfants de moins d'un an.

La diphtérie prélève son plus lourd tribut entre les âges d'un et cinq ans.

La fièvre scarlatine se produit surtout chez un groupe légèrement plus âgé. Ce sont là de malheureuses pertes de vie. La science médicale dispose des moyens pour prévenir ces maladies.

L'immunisation est la grande panacée moderne qui PREVIENt maintes maladies contagieuses. LA PETITE VEROLE: un vaccin, qui doit être donné avant que l'enfant atteigne un an, prévient la petite vérole.

LA DIPHTERIE: L'anatoxine empêche la diphtérie. Elle doit être administrée quand l'enfant a de six à neuf mois.

LA COQUELUCHÉ: un vaccin protège contre la coqueluche. Il doit être donné entre six mois et un an.

LA FIEVRE SCARLATINE: la toxine protège contre la fièvre scarlatine. Elle doit être administrée entre un an et deux ans.

PARENTS: Savez-vous que votre enfant doit être protégé dès l'âge d'un an ou plus tôt?

Consultez votre médecin

SEMAINE D'IMMUNISATION NATIONALE

Cette annonce a été préparée en collaboration avec la Ligue canadienne de Santé, à Montréal.

Publiée dans le but de sauvegarder la santé de notre population avec le généreux concours des commanditaires suivants:

Couvrette-Sauriol Limitée
Epiciers en gros — 50, rue de Brésolas

Herdt & Charton, Inc.
2027, avenue McGill College

Laboratoire Vitalgine
Spécialités pharmaceutiques — 1347 est, rue Notre-Dame — CH. 4341

J.-B. Lefebvre Limitée
Montreal Shoe Stores — Bureau: 4201 est, rue Ontario

Sun Life Assurance Company of Canada

Paul-E. Talbot
Optométriste — 6761, rue Saint-Hubert

10 Sept.
au
16 Sept.

14 SEPTMBRE

Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

LA VIE SPORTIVE

Date Ace est disqualifié à la 5ème course

Les commissaires ont sévi hier dans la cinquième course à la piste Blue Bonnets lorsqu'ils disqualifièrent Date Ace pour accorder la première position à Battle Cup, qui avait fini en deuxième place. Date Ace a pu cependant remporter le deuxième argent à son propriétaire alors que la charge se contentait de la troisième position.

Le parcours était bon pour les calculs ont été déjoués dans plusieurs courses et les honneurs furent partagés entre les seconds choix et les favoris pour laisser la victoire à un grand néglié à l'épreuve finale de la matinée.

La disqualification de Date Ace se produisit lorsque ce coursier tira en dehors à la dernière courbe pour amener avec lui Battle Cup, nuisant par le fait aux chances de ce dernier qui se montrait fort menaçant.

Frank C. a causé la plus grosse surprise de la matinée en remportant la dernière course au programme alors que bien piloté par Bobby Powers il prit les devants dès le début pour résister à la dernière charge de Raffles Problem sur lequel il l'emporta pendant que Chic Prince finissait troisième.

Néglige des parieurs, Frank C. a rapporté tout près de 17 pour 1 en combinaison avec Raffles Problem une Quinella de \$47.10.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:18. Nine Hole, Chevalier, 109. Super Service, Fisher, 109. Regan Mark, Connolly, 116. Linwood Belle, Harris, 108. Menifield, Aimers, 115.

Mac Reuter, Kerr, 113. Rare Flares, Tomkinson, 109. \$2 au mutuel rapportent sur Nine Hole \$6.55, \$3.20, \$2.20; sur Super Service, \$3.05.

DEUXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:10 3-5. Star Malone, Kerr, 107. Belstone, Harris, 113. Marstar, Tomkinson, 110. King Trap, Field, 115. Miss Varennes, Fisher, 110. Hand Marx, Connolly, 114. Uvirk, Powers, 115. My Adele, Beckett, 115. Blue Bell, Chevalier, 115. Hot Mark, Aimers, 115.

Le pari-double rapporte \$66.65. \$2 au mutuel rapportent sur Star Malone, \$16.70, \$6.50, \$2.70; sur Belstone, \$3.45, \$2.40; sur Marstar, \$3.25.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:15 1-5. Patsy Fly, Chevalier, 115. Cousin Chloe, Kerr, 106. Ray Star, Harris, 110. Lady Mark, Aimers, 115. San Giuseppe, Tomkinson, 113. Traffic Mark, Connolly, 113. Caventura, Powers, 104. Our Bernie, Holiday, 115. Beauty Mark, Beckett, 115.

\$2 au mutuel rapportent sur Patsy Fly, \$4.70, \$3.50, \$2.25; sur Cousin Chloe, \$4.50, \$4.90; sur Ray Star, \$3.30.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:12 2-5. Big Fish, 108. Sweepshot, Tomkinson, 113. Paddy, Beckett, 118. Rissa, Kerr, 110. Quick Quick, Chevalier, 110. Ever Time, Connolly, 115. Pagan Lake, Harris, 108. Napoléon Flag, Aimers, 115. Chic Mary, Rochon, 107. In the Groove, Powers, 109. La quinnella rapporte \$74.55.

\$2 au mutuel rapportent sur Big Fish, \$7.60, \$4.65, \$2.35; sur Sweepshot, \$6.55, \$3.15; sur Paddy, \$2.95.

CINQUIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps 1:09 2-5. Date Ace, Munden, 113. Battle Cup, Kerr, 106. In Charge, Connolly, 115. Lady Sham, Powers, 107. Valdina Cutup, Harris, 107. Mask and Wise, Field, 118. Hay Knife, Fisher, 102.

\$2 au mutuel rapportent sur Battle Cup, \$8.90, \$4.20, \$2.25; sur Date Ace, \$3.10, \$2.35; sur In Charge, \$2.30.

SIXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$300. Temps 1:17 2-5. Mr. Grief, Field, 118. Hunting Home, Chevalier, 118. Red Duke, Powers, 113. Kaydekey, Aimers, 115. Morse of Hope, Kerr, 110. Jubilargo, Beckett, 118. Flush, Rochon, 113. American Fire, Tomkinson, 113. Whirling Dun, Connolly, 118. Four Flush, Fisher, 105.

\$2 au mutuel rapportent sur Mr Grief, \$8.55, \$4.40, \$2.75; sur Hunting Home, \$10.40, \$3.15; sur Red Duke, \$2.85.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-8 mile. Bourse \$300. Temps 2:04 2-5. Frank C., Powers, 113. Raffles Problem, Chevalier, 118. Chic Prince, Kerr, 113. Mill River, Aimers, 113. Watercure, Harris, 113. Toby J., Fisher, 113. Craigelachie, Field, 105. Ann Hanover, Beckett, 115. Miss Connolly, 118. Donfian, Tomkinson, 113.

La quinnella rapporte \$47.10. \$2 au mutuel rapportent sur Frank C., \$35.50, \$12.90, \$4.30; sur Raffles Problem, \$3.70, \$3.20; sur Chic Prince, \$2.70.

Fritzie Zivic l'emporte
New-York 15. — Fritzie Zivic, ancien champion poids moyens du monde, a remporté une belle victoire en battant Felix Orles hors de combat à la deuxième ronde au bout de 2 minutes et 42 secondes.

La clôture de la réunion de Blue Bonnets

Lorsque les inscriptions ont fermé pour le handicap Roy Rogers, qui sera disputé comme épreuve principale de la matinée de fermeture de la réunion de la Valleyfield Exhibition à Mont-Royal, demain après-midi, 18 chevaux avaient été inscrits à l'épreuve, y compris le champion de la division des handicaps sur le circuit cette saison, Treemontier.

Le secrétaire des courses Lester Doyle a hier assumé la tâche d'imposer les pesantiers pour cette épreuve et il est pratiquement assuré que Treemontier devra charger une pesanteur de 133 livres, pendant que les charges diminueront graduellement jusqu'à 103 livres pour tenter de balancer le peloton.

La plus grande opposition à Treemontier sera fournie par Lady Tourist et Lady Sham qui vont aussi bien sûr un tracé lent que sur un tracé rapide. Les autres ayant des chances dans cette course sont Date Ace, Battle Cup, Speedy Pan et Betty Grable.

Roy Rogers, qui est actuellement au Forum avec le Texas Rodeo se rendra à Blue Bonnets pour présenter un trophée en argent au propriétaire du gagnant, pendant qu'une bourse de \$500 a été offerte pour l'épreuve.

Les inscrits au handicap sont Treemontier, Lady Sham, Lady Tourist, Menifield, Wayfield, Mask and Wig, In Charge, Valdina Cutup, Speedy Pan, Battle Cup, Bess Greenock, Speedy Booger, Date Ace, Silt, Pomade, Miss Vercheres, Betty Grable et Anna. Cette épreuve sera disputée sur six furlongs.

Au Parc Richelieu
Il est très difficile de prévoir qui gagnera le free for all amble, dimanche, au parc Richelieu, pour une bourse de \$1,000. Chuck Worthy, de O. Corbell, nous revient d'une tournée fructueuse aux Etats-Unis où il a couru avec les meilleurs ambleurs et il est favori pour remporter la victoire. Adie Haddner, sous l'habile conducteur Raul Potvin est capable de battre tous ses adversaires si l'on en juge par ses courses, à Québec, elle enregistre le temps le plus vite et remportait la dernière épreuve. June Grattan, au Derby du parc Richelieu, s'est classé deuxième dans la dernière épreuve de 2:05 4, conduite par Billy elle peut causer des surprises. Et voilà maintenant un nouveau-venu au Richelieu, qui peut causer du trouble à ses adversaires. Rip Harvester, de A. Goulet, de Ham Nord, sous les soins de Red Tilden. On rapporte que Peter Aubrey est en grande forme ainsi qu'Eddie C. Grattan.

Il est tout probable qu'en dernière heure nous ayons les entrées de Stoneridge Direct et Miss Vera Bars. Le promoteur Emile Gauthier attend une réponse définitive d'ici quelques heures.

Remus, le fameux cheval de J.-R. Rivard, de Donnacona, est maintenant dans le lot, et avec des chevaux comme Dot Chappell, qui a fait de très belles courses à Malne et Saint-Hyacinthe, Gentleman Jim et autres, nul doute que le free for all sera une belle course.

Le classique 2:30 verra plusieurs jeunes chevaux à l'œuvre dont Pine Ridge Sully qui courra sous les couleurs de son nouveau propriétaire J.-R. Rivard pour la première fois au parc Richelieu, elle sera conduite par Philippe Dussault.

Les Rangers débiteront à Toronto
New-York, 15. — Les Rangers de New-York qui commenceront leur 19e année dans la ligue Nationale feront leur ouverture officielle sur leur glace le 9 novembre prochain.

A cette occasion, ils rencontreront les Leafs de Toronto au Madison Square Garden. Ceci a été annoncé par le gérant Lester Patrick, qui dirige les Rangers depuis leur organisation soit en 1926.

Toutefois les Rangers débiteront officiellement dans la ligue Nationale à l'étranger le 28 octobre alors qu'ils feront face aux Leafs de Toronto. Ils joueront ensuite contre les Eperviers Noirs de Chicago, le 1er novembre et les Ailes Rouges de Detroit. Les Rangers joueront ainsi trois parties à l'étranger avant de faire leurs débuts sur la glace du Madison Square Garden. Les Rangers ont une cédule de 50 parties durant la saison dont 25 à l'étranger et 25 sur leur glace.

Mont-Saint-Louis contre Christ-Roi
Dimanche à deux heures précises, le club de la ligue nationale de hockey de Mont-Saint-Louis, dans un programme double, cette fois promet d'être très intéressante et sera jouée à l'angle des rues Henri-Julien et Chabanel. Dimanche dernier, le Christ-Roi a remporté deux belles victoires sur le Paul-A. Jannard par 13 à 10 et 1 à 0.

La série sera filmée
Chicago, 15. — On a annoncé ici hier que la prochaine Série Mondiale sera encore filmée et que les pellicules tournées seront de nouveau envoyées sur tous les théâtres de la guerre pour divertir les soldats américains et canadiens. Plus de 15 techniciens et cameramen seront sur les lieux, à St-Louis et ailleurs, pour tourner des milliers et des milliers de pieds de film durant la grande classique annuelle du baseball qui s'ouvrira, on le sait, le 4 octobre prochain, à St-Louis.

Red Durrett le meilleur frappeur

C'est Elmer "Red" Durrett qui fut le meilleur frappeur du Montréal durant la saison qui a pris fin dimanche dernier. C'est ce que révèlent les dernières statistiques émises par le secrétaire Marcel Dufresne.

Durrett a terminé la saison avec une moyenne de .293, soit avec quatre points de pourcentage de plus que Walter Chippelle et cinq de plus qu'Aderholt.

C'est toutefois Morris Aderholt qui a été le frappeur le plus en vedette, d'abord parce qu'il a co-gagné le plus de circuits, 20, et ensuite parce qu'il a frappé le plus de deux-butts, 43, le plus de coups sûrs 161, et qu'il a aussi volé le plus grand nombre de buts, 18. C'est dommage qu'il vienne d'être vendu aux Dodgers en même temps que Durrett et Andrews, pour le lanceur Tom Warren et trois autres joueurs.

Durrett et Stevens ont aussi très bien fait dans le département des circuits. Elmer en frappant 18 et Stevens 16. Durrett et Chippelle ont réussi le plus grand nombre de coups de trois buts, chacun neuf, tandis que Stevens a fait compter le plus grand nombre de points, 99. Le nouveau-venu Charlie Fuchs et le Montréalais Jean-Pierre Roy ont été les meilleurs lanceurs. Fuchs a gagné quatre parties et en a perdu deux pour une moyenne de .666. Jean-Pierre Roy a aussi bien fait avec 12 victoires et 11 défaites pour une moyenne de .521. Wayne Collins est celui qui a le plus travaillé, remportant le plus de victoires, 14, mais subissant aussi le plus de défaites, 15.

Maisonnette vs Paradis

Le Maisonnette de Fred Tremblay ira rencontrer le Paradis, de Québec, dimanche après-midi, pour le championnat provincial et le trophée Daigault-Rolland.

Cette série est l'une des plus intéressantes jamais jouées depuis bien des années. Gagnant que le pointage de 2 à 1 dimanche dernier dans la première partie d'aujourd'hui, le Maisonnette devra se surpasser à l'extrême s'il veut gagner à Québec dimanche. Le Paradis s'est révélé un sérieux adversaire pour les gars de Montréal et nul doute que la présence de Bill Durnan sur l'équipe sera un précieux atout pour le club de Tremblay surtout si Lapointe est appelé à jouer le rôle de "l'homme de fer" et lancer un double de 9 manches. Le départ se fera de la gare Jean-Talon dimanche matin si la température le permet à 9h. 30.

Position des équipes:
Maisonnette G. P. P.C.
Paradis, Québec 0 1 1000

Position des lanceurs:
Lapointe, Montréal. G. P. P.C.
Moran, Québec 0 1 1000

Nouvelle ligue de hockey
Le conseil sportif de l'amicale Ste-Famille de St-Pierre-Claver désire faire savoir à tous les anciens qu'une ligue de hockey est en train de s'organiser et invite tous les intéressés à en faire partie, quel que soit leur âge. Une réunion spéciale sera tenue mercredi le 30 septembre, en la salle du collège à 8 h.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —
LIGUE INTERNATIONALE
Éliminatoires:
Buffalo à Baltimore, remise.
Toronto à Newark, remise.
LIGUE NATIONALE
New-York 12, Philadelphie 1.
Philadelphia à New-York, remise.
Brooklyn 5, Boston 4.
Boston à Brooklyn remise.
Cincinnati 3, Chicago 2.
Chicago à Cincinnati 2.
LIGUE AMÉRICAINNE
New-York 2, Philadelphie, remise.
Philadelphia à New-York, remise.
Seule jouée au programme.

Aujourd'hui: —
LIGUE INTERNATIONALE
Éliminatoires, 1ère partie d'une série 4 de 7.
Toronto à Newark, 1ère partie d'une série 4 de 7.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Chicago.
Seule jouée au programme.

LIGUE AMÉRICAINNE
Aucune partie au calendrier.

POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE

Club	G	P	Moy
Saint-Louis	23	39	709
Pittsburgh	19	54	591
Cincinnati	17	56	560
Chicago	12	62	453
Cleveland	12	62	463
Brooklyn	10	56	412
Boston	10	58	407
Philadelphia	10	58	420
Washington	10	58	420

LIGUE AMÉRICAINNE
G. P. Moy
New-York 18 51 553
Detroit 15 61 551
St-Louis 15 62 547
Cleveland 13 64 533
Boston 13 66 527
Chicago 12 67 472
Philadelphia 12 67 464
Washington 12 67 460

Le Verdun contre le Saint-Michel

La ligue de la ligue intermédiaire du président Albert Molini présente dimanche après-midi deux intéressantes joutes. En effet au terrain du St-Michel situé Mont-St-Michel, le club David de Verdun, champion de la section Ouest, ira rencontrer dans un programme double, pour le championnat de la ligue, les fameux Marchands St-Michel de Léo Parent, champions de la section Est. Cette série de 4 dans 7 est chaudement disputée et nul doute qu'une foule nombreuse assistera à ce spectacle.

Le David a gagné deux parties par 11 à 0 et 3 à 2, tandis que St-Michel a triomphé par 14 à 3 et 9 à 1. Le vainqueur de cette série rencontrera le gagnant de la série Québec-Trois-Rivières.

Jack Kerr, Smiley Meronek, A. Lalonde et le fameux McAskill sont les lanceurs du David, tandis que le club St-Michel aligne le fameux Roger Bourassa et le sensationnel jeune lanceur de 17 ans, Léo "Pop" Perrault.

Position G. P. P.C.
St-Michel 2 2 500
David 2 2 500

Victoire de l'Army Examiner

L'Army Examiner a facilement déclassé le "B" Wing dans une joute régulière de la ligue Inter-Départemental, du Camp de Longueuil, par le résultat de 24 à 5. Le major Brown, qui réussit le plus beau double-jeu de la saison, à la 4ème manche, en plus de réussir le 7e sans erreurs, frappa 4 fois en lieu sûr pour être la grande étoile de la joute. Par cette victoire les joueurs du C.S.M. Foisy-Foley s'assurèrent le championnat de la ligue sans connaître la défaite.

Vendredi l'Army Examiner jouera 2 parties aux Trois-Rivières, la 1ère à 7h. et la 2e à 9h.

Le sergent Champagne lancera pour l'Armée et sera secondé du lanceur-étoile, le caporal Guy Lapointe et du sergent William.

Les statistiques du Canadien

Voici les statistiques du club Canadien, champion de la N.H.L., qui clôturera sa saison locale au cours de cette fin de semaine. Le club dirigé par l'habile Phil Watson se mesurera au Mont-St-Louis dimanche prochain le 17 à 5 h. 30 au parc LaFontaine à l'occasion d'un grand festival sportif. Samedi le 16, le Canadien rendra visite de nouveau aux As de St-Michel, qui ont déjà battu le Tricolore par 5 à 1. Plusieurs joueurs des Habitants se disent prêts à parer sur leurs chances contre le St-Michel, qui fut un des trois clubs à avoir le meilleur sur eux. Le Mont-St-Louis est une équipe composée des étoiles du hockey amateur. Au cours de ce festival, il y aura parties de ballon au panier, balle à la volée, de croasse, de badminton, des courses à pied et en bicyclette, des exhibitions d'escrime, la boxe et lutte. La parade sportive de Paul Stuart terminera ce festival. Des jeunes filles seront au parc LaFontaine dimanche pour demander à l'assistance par leurs oboles d'ouvrir d'une façon gracieuse la campagne en faveur de l'hôpital Ste-Justine.

P. J. AB. CS. C. Moy.
McMahon 34 116 43 4 370
Durnan 35 115 41 9 356
Blake 28 90 32 3 333
Hoffmann 18 68 23 3 338
Lamoureux 27 109 33 3 321
Lamoureux 32 108 34 3 314
Watson 30 96 28 2 285
Bouchard 34 91 25 6 274
O'Connor 31 116 30 3 233
Richard 37 138 36 8 255
Mageau 31 116 22 0 224
Harmon 27 91 26 1 219
Chamberlain 9 33 13 0 393

Le tennis à Ville Saint-Laurent

Le Tennis municipal St-Laurent vient de terminer ses tournois de fin d'année.

Yves Groulx et Marguerite Caria ont remporté le trophée L. J. Parent dans leurs catégories respectives. Marguerite Caria bien que très jeune s'est assurée le championnat du T.M.S.L. pour une cinquième année consécutive.

Au cours de la semaine dernière, le St-Laurent recevait le St-Denis et le St-Alphonse d'Yvesville et il remportait les honneurs sur les deux équipes par 4-3, 4-3.

Tournoi de golf à Laval

C'est cet après-midi que se déroulera le grand tournoi de golf annuel des marchands bois, à Laval-sur-le-Lac, tournoi qui devait être disputé en juin dernier mais qui dut être remis à cause de la pluie. Cette fois, le tournoi aura lieu, quelle que soit la température. On demande aux intéressés de choisir leur propre partenaire et les départs ont lieu entre midi et 2 h. Le tournoi sera suivi d'un souper, à 7 h. environ alors que l'on remettra les prix aux vainqueurs de la journée. On demande enfin aux joueurs d'amener leurs propres caddies.

Rencontres remises au Stuart

Encore une fois la pluie est venue empêcher la dispute des matches de quarts de finale dans le grand tournoi annuel de doubles par invitation du club Stuart, à Outremont. Les matches entre les duos Rochon-Gagnon et Middleton-Cardall et Durivage-Byer vs Desjardins-Denis seront donc disputés ce soir alors qu'on espère fortement profiter d'une température plus clémente.

Nouveau record établi par Ray Mueller

Chicago, 15. — Roy Hughes, troisième but des Cubs de Chicago, a frappé un coup de circuit à l'intérieur du terrain alors que deux coureurs se trouvaient sur les buts et son équipe a vaincu les Reds de Cincinnati par le résultat de 4 à 2 dans la deuxième joute d'un programme double après que les visiteurs eurent triomphé dans la partie initiale par 3 à 2 après un beau duel.

Ray Mueller a établi un nouveau record en jouant derrière le marbre pour la 134e partie consécutive dans la même saison et il a officiellement comme receveur dans 197 parties consécutives en ajoutant celles de l'an dernier.

Cincinnati . . . 0100000002-3 8 9
Chicago . . . 0000000011-2 12 4

Heusser et Mueller; Erickson, Vandenberg, Wyse, Fleming et Gillespie, Williams.

Deuxième partie:
Cincinnati . . . 000100010-2 9 1
Chicago . . . 00004000x-4 5 1

Konstanty, Carter, Mueller, Deringer et D. Williams.

AUTRES JOUTES

Boston . . . 000000400-4 10 2
Brooklyn . . . 003000011-12 15 0
Javery, Hutchings, Hutchinson, Barrett et Hoffer; Wells, Webber et Owen.

L'Association Américaine

St-Paul . . . 000012400-7 10 6
Toledo . . . 02001133x-10 15 3
Nicholas, Weaver (7), Webb (8) et Castro; Seinsoth, Frannim (7), Miller (8) et Schultz.

L'oeuvre des terrains de jeux

Réunion annuelle, le 18 septembre
Officiers

L'Œuvre des Terrains de Jeux de Montréal, à qui la population de Montréal est redevable du regain d'activité sur tous les terrains mis à la disposition des enfants pour la saison qui vient de se terminer, aura sa réunion annuelle le 18 septembre courant, au Club Canadien.

Un grand nombre de paroisses, suivant en cela le désir de Monseigneur l'Archevêque, seront présentes aux délibérations de ce groupement important. On y discutera, entre autres choses, des décisions prises par la Cité de Montréal depuis le mois de mai ainsi que de la constitution du Comité consultatif des terrains de jeux composé, comme l'on sait, de MM. Yves Pelletier, Eugène Doucet et Rosaire Quevillon, délégués de l'Œuvre des Terrains de Jeux, et de M. Cushings et Mme Gallery, délégués de l'Association anglaise poursuivant les mêmes fins.

Le public est au courant que le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., appuyé en cela par Mgr Valois, a été l'instigateur de ce mouvement dans sa dernière phase. Autant par les écrits que par la parole, le curé de l'Immaculée-Conception a lancé, non seulement sur l'île de Montréal mais dans la province tout entière, l'idée qu'une oeuvre comme celle-

ci s'imposait, d'abord parce que c'était le désir et la volonté des paroisses, et ensuite parce que la société canadienne tout entière se devait à elle-même de former des êtres physiquement aptes pour les batailles difficiles des jours d'après-guerre.

Puisque les terrains de jeux font partie de l'éducation générale de l'enfance, il est indispensable que les paroisses et les groupes paroissiaux s'en occupent.

A cette assemblée, on procédera à l'adoption de la nouvelle constitution dont les cadres sont considérablement élargis et à l'élection du Conseil d'administration pour 1945.

Le monument de Vimy

Toronto, 5 (C.P.). — Le monument élevé sur la crête de Vimy à la mémoire des Canadiens morts au champ d'honneur durant la première grande guerre "peut et doit être réparé", a déclaré M. Walter S. Allward, sculpteur de Toronto, qui a dessiné les plans du monument et en a surveillé la construction. M. Allward, qui est âgé de 68 ans, a dit qu'il lui faudrait aller en France pour effectuer les réparations.

Il dit que, d'après la description faite par William Stewart, correspondant de guerre de la Canadian Press, il lui semble que les dommages ne sont pas trop considérables et qu'il ne sera pas difficile de réparer ce grand monument dont la construction a été achevée en 1936.

TARIF
des annonces classifiées
de
"LE DEVOIR"
Téléphone: 3361

1 cent le mot, 25c minimum commandant.
Annonces facturées 14c le mot, 45c minimum.

NAISSANCES
SERVICES
ANNIVERSAIRES
GRANDS
MESSES REMERCIEMENTS
POUR
SYMPATHIES ET AUTRES
Par mot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAÎNS MARIAGES \$1.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets de souffrance, payons plus haut prix. P. André Arès, 37 Ouellet, rue St-Jacques. 15-0. 9107.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Instructeurs possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. M.A. 1906 8-6-44

Livres de classe demandés

ATTENTION! nous achetons les livres de classe des cours universitaires, classiques et supérieurs. Dictionnaires latin et grec, sciences, littérature, etc. Tranquille et Boucher, 4669 St-Denis, HARBOR 1770.

TERRE A VENDRE

Ferme spéculative de 200 arpents, située Ile de Mont-Royal site idéal pour communautés, école d'agriculture, etc. Pas d'agent. Ecrite case 72, "Le Devoir".

LIBERTÉ

Elle mérite qu'on se batte et qu'on prête pour elle
Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

ensemble pour l'élaboration d'un programme d'après-guerre soit par le fédéral, soit par les provinces la gestion n'est arrivée en temps opportun. La session de la législature doit s'ouvrir d'ici deux semaines. Il nous serait très difficile de nous préparer et de faire une contribution utile à la conférence lors que la législature serait en session. A notre avis, la tenue de la conférence est si importante que nous songerions à ajourner la législature afin de pouvoir y assister, si la date convient à toutes les autres provinces. Nous préférons cependant que cette conférence soit tenue quelque temps après la prorogation de la législature afin de pouvoir nous préparer et de fournir, au nom du Manitoba, une part utile. En conséquence, il ne part pas de la conférence, il est préférable que cette conférence soit tenue au début de mai.

L'objet de la conférence

En s'appuyant sur la lettre de M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, M. Garson expose l'objet de la conférence: "La lettre que le premier ministre Drew vous a adressée le 6 janvier, écrit M. Garson à M. King le 23 mai, énonce le problème qui nous intéresse en termes qui ne paraissent clairs et dénués d'équivoque. Dans le premier paragraphe de sa lettre, le premier ministre Drew précise que les discours prononcés par les ministres fédéraux ont trait à des plans d'après-guerre qui touchent des problèmes qui relèveraient ordinairement de la juridiction exclusive des gouvernements provinciaux. Dans le deuxième paragraphe il précise que dans les cas où il faudra obtenir le consentement des gouvernements provinciaux en ce qui concerne l'intervention commune dans les domaines législatifs, qui, en temps ordinaire, sont de leur compétence exclusive, il est extrêmement important qu'il y ait discussion préalable afin que toutes les mesures présentées soient sur une base acceptée d'avance. Dans le troisième paragraphe, il dit qu'il est difficile de disposer de ces ententes avant de s'entendre sur les relations constitutionnelles présentes et futures des divers gouvernements."

Exposé succinct

"Dans la quatrième paragraphe, il laisse entendre qu'il faudrait aussi considérer la question des impôts relatifs à ces mesures. Il termine en disant: 'J'insiste sur la convocation d'une conférence fédérale-provinciale le plus tôt possible en vue d'étudier la vaste question des plans et du rétablissement d'après-guerre. La lettre du premier ministre Drew me semble très bien résumer la situation et démontrer qu'une conférence est nécessaire en vue de considérer, relativement à la vaste question des plans et du rétablissement d'après-guerre, les relations constitutionnelles présentes et futures des divers gouvernements et la question des impôts relatifs à ces mesures. En donnant à ces mots ce que j'estime être leur sens ordinaire, je doute qu'en termes généraux le but de la conférence puisse être énoncé plus exactement ou plus succinctement". M. Drew ne s'attendait probablement pas à recevoir pareil certificat du premier ministre du Manitoba. Il n'en reste pas moins que les buts énoncés dans la première lettre de M. Drew exposaient toute la situation et rencontraient les vues d'autres premiers ministres provinciaux."

Autres problèmes

Un peu plus loin M. Garson exprime l'avis que M. Drew ne s'entend peut-être pas très bien avec M. King sur le sens à donner à l'expression suivante: entente à l'égard des relations fédérales-provinciales. Cela se peut, M. Drew interprète ces relations d'une autre façon que M. King. Mais ces considérations mises à part, M. Garson voulait que la conférence projetée étudie particulièrement deux questions: a) les plans et le rétablissement d'après-guerre qui sont de la juridiction exclusive des provinces; b) les moyens financiers des provinces pour exécuter les programmes d'après-guerre qui relèvent exclusivement des provinces. Voilà ce qui intéressait le Manitoba. Pour cela, M. Garson était prêt à envoyer un fonctionnaire provincial à Ottawa afin d'aider les statisticiens fédéraux. Il voulait également une entente sur l'ordre du jour de la conférence. Mais il ne croyait pas qu'il fût nécessaire de convoquer une conférence préliminaire.

En résumé, pour des raisons différentes, MM. Drew et Garson s'entendaient pour demander une conférence fédérale-provinciale. M. Drew songeait surtout à défendre l'autonomie provinciale, alors que M. Garson était principalement préoccupé par les questions financières, les ressources modérées et les grandes responsabilités de sa province.

Léopold RICHER

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 av. S.-CATHERINE

livraison partout direct-
ment de nos serres-
chaudes

PL. 1756-1757

Écoutez le tout C.B.C.

12 h. 15

12 h. 30

L'actualité

(suite de la première page)

deuxième année de Philosophie. C'était une adjonction à des études poursuivies ailleurs, mais qui réclamaient complètement. J'étais arrivé un peu désemparé chez les Messieurs de Saint-Sulpice. Il y a comme cela, dans le petit monde des humanistes ainsi que dans toutes les grandes avenues de la vie, de ces états d'âme quelque peu flous. Le Séminaire de Philosophie de Montréal est à conseiller aux finissants de collèges qu'affecte si péniblement cette sorte de "vague à l'âme". C'est l'endroit où reprendre leur équilibre. L'horaire y est si parfaitement ordonné, en ce qui regarde la prière, l'étude, la détente, que l'étudiant trouve facilement le temps de voir, comme on dit, à son affaire, de préparer son avenir. Et le décor féérique qui environne la maison n'est pas fait pour nuire à ce travail de réflexion. Beaucoup d'autres, qui moi, se trouvant dans des dispositions d'esprit identiques, ont dû en faire l'heureuse expérience.

Hommages à notre cher Séminaire. Longue vie à ses professeurs, ceux d'antan comme ceux d'aujourd'hui. Les anciens de ma promotion doivent être particulièrement heureux de saluer leurs maîtres survivants de cette époque déjà lointaine: le vénéral M. Lepoupon, le toujours alerte et souriant M. Dupaigne.

Mais il ne m'est pas permis de taire les noms des disparus, de ceux du moins avec qui je fus en contact: le saint M. Volbar, qui fut mon guide spirituel, et ce membre illustre de la grande famille sulpicienne, Mgr Léonidas Perrin, dont le décès tout récent endeuille tant de cœurs, ceux particulièrement des élèves à qui il dispensa ses lumineux enseignements philosophiques. Que les âmes de ces chers morts reposent dans la paix du Seigneur!

Aux professeurs actuellement en fonctions, qui ont assumé avec vaillance la lourde tâche léguée par leurs prédécesseurs, les philosophes des temps passés s'associent à ceux de l'heure présente pour offrir leurs vœux de longue et fructueuse carrière. De ces éducateurs, je ne connais, pour ma part, que l'aimable M. Ethelbert Thibault, grégorieniste émérite, qui neut bien m'honorer de son amitié. Il est, sauf erreur, l'organisateur de ces prochaines fêtes du souvenir. Souhaitons-lui un succès digne de la cause et des efforts qu'il y consacre. Cela en attendant de répondre, si possible, à son cordial appel.

Edouard BIRON

15-IX-44

Bloc-notes

(suite de la première page)

ment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisser mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un tel moment."

M. Crerar a contesté à la Chambre l'exactitude de cette déclaration. Mgr Couderi riposte:

"Quant à ma conversation du 23 octobre avec M. Jackson, je vous réfère au R. P. Plourde comme témoin de première main, étant donné qu'il était présent à l'entrevue. Ce dernier est prêt à se porter garant de la véracité de mon rapport au sujet des remarques grossières de votre assistant, M. Jackson à bel et bien dit: "Nous devons d'abord gagner cette guerre; et si j'avais quelque argent à dépenser dans le moment, je préférerais m'en servir pour construire des canons et laisser mourir les Indiens, plutôt que de le dépenser pour le bien-être des Indiens à un pareil moment".

Après cela, on ne s'étonne point de ce qui a pu se passer au ministère des Affaires indiennes, mais ce n'est pas une raison pour que l'injustice continue.

Bien au contraire!

La J.O.C.

La J. O. C. (la Jeunesse ouvrière catholique) consacrera la prochaine semaine à la propagande: communications à la radio, articles de journaux, etc.

C'est une campagne à suivre, car rarement l'on aura eu aussi bonne occasion de connaître les vœux et les revendications de la jeunesse ouvrière.

O. H.

15-IX-44

L'attentat contre Giraud

Alger, 15 (A.P.) — Les autorités militaires françaises continuent à enquêter sur l'attentat perpétré récemment sur la personne du général Henri Giraud, ancien président conjoint de l'Afrique du Nord, blessé par une sentinelle arabe. L'enquête est conduite par le général Georges Catroux, commissaire d'Etat de l'Afrique du Nord.

Tito veut l'Istrie italienne

New-York, 15 (A.P.) — Tito, chef des partisans yougoslaves, demande la possession de l'Istrie italienne, la péninsule sur laquelle le grand port de Trieste est situé. Il veut également un siège aux pourparlers de paix, a dit hier soir la radio yougoslave.

Officier américain promu par le président

Washington, 15 (A.P.) — Le président Roosevelt a recommandé le lieutenant-général Omar Bradley au grade de major-général permanent en reconnaissance de ses vaillants services sur les champs de bataille du nord de la France. Le général Bradley a charge du 12e corps d'armée des Etats-Unis.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 —

SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Au sous-sol d'économies

VENTE ANNUELLE Paletots d'hiver

pour hommes et jeunes gens, pour étudiants et collégiens

PALETOTS

chauds, confortables

PRIX DE VENTE ANNUELLE

15.95

Pour hommes, jeunes gens, étudiants et collégiens de grande taille (34 à 46). Modèles très en vogue: Sénateur, Pivot à manches larges, Balmain, Tube drapé, Chesterfield. Epaisse étoffe frise, gros tweed dans les tons de bleu, gris-bleu, gris foncé, ou gris médium, brun, bleu-vert.

Paletots d'hiver dans 5 modèles

18.95

Pour hommes, jeunes gens, collégiens. (34 à 46). Gros tweed, molleton, lainage, draps épais et arrés. Tons gris-bleu, gris foncé, bleu-vert, bleu, brun foncé, brun médium.

MODELES: PIVOT A MANCHES LARGES — TUBE DRAPE — BALMAIN — SENATEUR — CHESTERFIELD. Prix de vente annuelle...

DUPUIS — au sous-sol d'économies

Autres chauds paletots d'hiver

23.95

Pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 46. Choix de très beaux tweeds anglais, molleton, épais lainages à texture fantaisie. Tons de bleu, gris-bleu, gris foncé, gris moyen, bleu-vert, brun pâle, brun médium, brun foncé. Modèles masculins pour hiver: 1944-45. Sénateur, Tube, pivot à manches larges, Balmain, Chesterfield.

Pour les garçonnets

5.95

Paletots d'hiver pour 5 à 10 ans. Frise bleu marine. Paletot GRENADE avec ceinture et plis au dos. Doublure chaude en finette à carreaux.

Paletots d'hiver

8.45

Pour bambins de 5 à 11 ans. Paletot Grenadier ou Balmain avec ou sans casquette. Frise bleu marine, brune ou bleu-aviation. Chauda doublure. Une ou deux pièces à ce prix.

Epaisse frise de laine

Paletots d'hiver

Pour adolescents de 11 à 16 ans. (Tailles: 29 à 34). Choix de frise de laine marine, brune, bleu-aviation dans les modèles Balmain, grenadier à plis et ceinture au dos. Tous ces modèles chaudement doublés. 11.45

PRIX DE VENTE ANNUELLE

DUPUIS — sous-sol d'économies.

A NOEL NOS SOLDATS

ne doivent pas être déçus... Vous avez jusqu'à

15 OCTOBRE

POUR ENVOYER VOS CADEAUX OUTRE-MER HATEZ-VOUS!

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.